RÉTICENCE À LA VACCINATION

LES EXPLICATIONS DE Dr BEKKAT BERKANI

Page 5

CORONA EN ALGÉRIE

397 NOUVEAUX CAS ET 8 DÉCÈS EN 24 HEURES

Page 5

ISSN : 1112-7449

MIDI Libre

L'info, rien que l'info

QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION

N° 4292 | Jeudi 1er juillet 2021 - Prix : 10 DA • www.lemidi-dz.com

VISA C

L'ALLEMAGNE ROUVRE SES PORTES AUX TOURISTES ALGÉRIENS

Page 5

CHARGÉ DE POURSUIVRE LES CONSULTATIONS POUR FORMER LE GOUVERNEMENT

TEBBOUNE NOMME AYMEN BENABDERRAHMANE, PREMIER MINISTRE

Page 3

● Le MSP ne participera pas au gouvernement

RENTRÉE SCOLAIRE 2021- 2022

PROBABLEMENT DÉBUT SEPTEMBRE SELON L'OAPE

Page 3

SOUTIEN AUX GROUPES TERRORISTES

QUINZE ÉLÉMENTS ARRÊTÉS PAR L'ANP

Page 3

Repères %

7
nouveaux lycées attendus à Tiaret pour la prochaine rentrée scolaire.

18
éléments du groupa terroriste d'Al Shabab exécutés en Somalie.

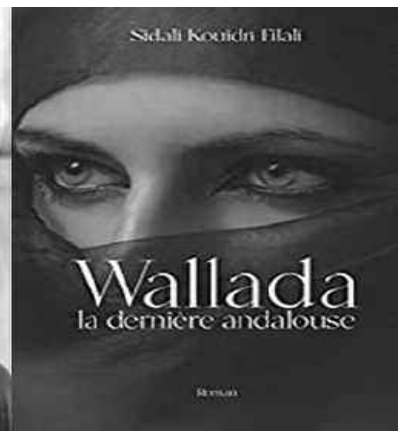
500
kg de cocaïne saisis au large d'Arzew dans la wilaya d'Oran.

Mener des recherches scientifiques sur le "blogging" féminin

Les participants au séminaire national sur "Le blogging féminin en Algérie, expériences réelles et visions d'avenir", tenu à l'université Larbi-Ben-M'hidi d'Oum el-Bouaghi ont appelé à l'impératif de mener des recherches scientifiques sur le "blogging" féminin en Algérie. Dans sa communication d'ouverture lors de cette rencontre, tenue à l'auditorium de la faculté des sciences sociales et humaines, Dr Lynda Dhif a relevé la nécessité de réaliser des études socioculturelles sur le profil des bloggeuses algériennes en recourant aux méthodes nouvelles pour dresser un état des lieux du "*blogging et son rapport avec les questions de la femme*". Selon Dr Dhif, "*les études peuvent être des recherches, des mémoires, des livres ou des communications qui serviront à terme à orienter le blogging vers les causes sérieuses qui intéressent la femme*". De son côté, Rokia Boussnen, de l'université Emir-Abdelkader de Constantine, a abordé l'appui apporté par l'espace numérique aux mouvements féminins à travers l'encouragement du travail

de la femme, l'exercice de son droit à l'action politique et son émancipation. La rencontre de 2 jours a connu la participation d'universitaires de 10 universités algériennes.

"Wallada, la dernière andalouse", 1er roman de Sidali Kouidri Filali



Dans son premier roman, *Wallada, la dernière andalouse*, Sidali Kouidri Filali propose une immersion dans l'Andalousie de l'an mille à travers une fresque de personnages gravitant autour de la poétesse et princesse omeyade Wallada Bint El Mostakfi et de son entourage, témoins à deux reprises de la fin d'un règne et d'une période trouble. Publié à compte d'auteur, ce roman est une fresque de destins improbables et de parcours atypiques, sur près d'un siècle, gravitant autour de la fille du dernier calife omeyade de Cordoue, à l'image du poète et vizir Ibn Zaydoun, du poète Samuel Ibn Naghrella, le nattier Khallaf devenu sosie du calife de Séville, ou encore de l'historien Ibn Hayane. L'auteur présente le destin improbable de Khallaf, artisan nattier, qui sera exploité pour faire croire au retour du Calife Hicham donné pour mort. L'auteur revient également par moments à Wallada Bint El Mostakfi qui raconte, à près de 90 ans, à sa servante Izza la première chute de Cordoue après la mort de son père. Wallada raconte sa relation avec le poète et ministre, très vite minée par la jalousie et les conflits et ambitions politiques de son entourage. Réputée et décriée pour être une femme libre, la princesse finit par mettre fin à cette relation.

Lancement du compte à rebours des JM Oran-2022

Une cérémonie grandiose a été organisée vendredi à Oran à l'occasion du démarrage du compte à rebours de la 19e édition des Jeux méditerranéens (JM) prévue lors de l'été 2022. Le coup d'envoi des festivités a été donné par une "chasse au trésor" sous l'égide de l'association les "Nomades algériens" en collaboration avec le COJM. Le lancement officiel des festivités a été effectué à 16h30 où l'on a vu des groupes de fanfare, des majorettes ou encore les joueurs de cornemuses folkloriques. Côté sportif, deux tournois de basketball (3x3) et de tennis de table étaient ouverts au public, de même que les spectateurs ont eu droit à plusieurs exhibitions données dans les disciplines d'escrime et d'arts martiaux (lutte, karaté, judo, taekwondo). Enfin est arrivée l'heure "H", en l'occurence celle du déclenchement du chrono "J-365" des Jeux méditéranéens. L'ambiance festive régnant dans les lieux et qui a donné un avant-goût de l'ambiance devant prévaloir lors des Jeux méditéranéens, n'a toutefois pas fait oublier aux organisateurs l'impératif de respecter les mesures préventives de lutte contre le coronavirus, à l'instar du port des masques de protection et

du respect de la distanciaition sociale. Des bavettes ont d'ailleurs été aussi distribuées gracieusement aux hôtes du COJM.

Dixit

Meriem Cherfi, déléguée Nle à la protection de l'enfance

"La coordination entre ces différents intervenants permettra de mettre en œuvre les différentes procédures légales visant à assurer la préservation des Droits de l'enfant."

Un incendie se déclare... au-dessus d'une caserne de pompiers

Un incendie s'est déclaré, lundi 28 juin 2021, juste au dessus de la caserne des pompiers, à Vimoutiers, dans l'Orne. Il n'y a pas eu de victime, mais une chambre de l'appartement a été détruite par les flammes.
L'alerte a été donnée aux alentours de 10h30, par Rachel Flandrin, la mère de famille qui est aussi sapeur-pompière volontaire au centre d'incendie et de secours de Vimoutiers.
La famille de six personnes s'est mise en sécurité en sortant de l'appartement avec ses animaux tout en prévenant tous ses voisins. Arrivés sur les lieux, les sapeurs-pompiers de la ville ont rapidement circonscrit le sinistre. Ils ont eu le renfort des pompiers de Livarot et de la grande échelle d'Argentan. L'intervention a mobilisé treize sapeurs-pompiers sous le commandement du chef de groupe le capitaine Martial Auboiron, de Trun.

85.000 mille euros trouvés dans un bibelot au milieu d'encombrants

Voilà une découverte surprenante. Un homme a trouvé, jeudi 24 juin, peu après 23h, un bibelot au milieu d'encombrants déposés sur un
trottoir dans une rue de Mérignac, dans la banlieue de Bordeaux : un éléphant creux, mais pas vide. À l'intérieur, une liasse de billets pour un montant total de 85.000 euros. L'homme a préféré se rendre au commissariat de Bordeaux pour faire part de sa découverte. Une enquête est en cours pour déterminer l'origine de cette somme.

NON-PARTICIPATION DU MSP AU GOUVERNEMENT

Les révélations de Makri

Finalement le Mouvement de la société pour la paix (MSP), ne va pas participer au prochain gouvernement. La décision est tombée dans la soirée d'avant-hier, à l'issue d'une session extraordinaire du conseil consultatif (madjliss echourra) du mouvement.

PAR KAMEL HAMED

Une décision qui a surpris plus d'un objecteur tant presque tous les indices plaidaient pour le retour du MSP au gouvernement qu'il a quitté, pour rappel, en 2012. Mais qu'est-ce qui s'est passé pour que le mouvement islamiste décline l'invitation du Président Tebboune pour faire partie du prochain exécutif ? Le président du MSP, Abderazak Makri, a donné les explications qui ont amené le conseil consultatif à prendre cette décision. Selon Makri, qui s'est exprimé hier lors d'une conférence de presse, le Président Tebboune n'entend pas parler d'un autre programme que le sien. En d'autres termes le chef de l'État veut, à travers le prochain gouvernement, mettre en application son propre programme qu'il a énoncé devant les Algériens lors de la campagne électorale pour la présidentielle du 12 décembre 2019. "*Le Président nous a signifié que celui qui veut être dans le gouvernement doit adhérer à son programme électoral en 54 points*", a précisé Makri. Or le MSP voulait que Tebboune prenne en compte aussi le programme du parti. "*Il nous a été demandé de proposer une liste de 27 noms et eux ils choisiront 4 ou 5 noms. Nous n'avons même pas la possibilité de choisir les ministères ou les noms qui seront retenus. C'est comme les fiches de vœux du Bac*", a ajouté Makri sur un ton humoristique. Des propositions rejetées par le mouvement. "*le MSP veut être au pouvoir et non une façade du pouvoir*", dira Makri en rappelant les expériences passées où le MSP a pris part au gouvernement pratiquement de 1996 à 2012. Makri a tout tenté pour convaincre le chef de l'État de prendre en considération le programme du mouvement. "*Nous avons proposé au Président de prendre les points communs de nos programmes respectifs, qui sont nombreux, ainsi que les aspects positifs des deux programmes et discuter du reste. Mais nous n'avons trouvé ni le cadre ni avec qui poursuivre ces discussions*", a-t-il regretté. Cela dit le chef de file du MSP a indiqué qu'il respecte le programme du Président, mais a tenu à indiquer que le MSP a lui aussi un programme et qu'il a pris des "*engagements avec les électeurs*" qui ont voté pour lui. Makri tire la conclusion selon laquelle "*rien n'a changé et que c'est toujours la même chose qu'avant le hirak*". Il a de nouveau indiqué que la "*fraude n'a pas disparu puisque son mouvement en a été victime, encore une fois, lors des élections législatives du 12 juin dernier*". Par ailleurs Makri n'a pas manqué de décocher des fléchettes à l'adresse des partis de "*la majorité présidentielle*" c'est-à-dire les partis politiques qui ont déclaré leur total soutien au programme du Président Tebboune. "*Nous avons compris qu'il n'était pas possible de former une majorité parlementaire, les autres partis sont pour la majorité présidentielle. Ça ne nous concerne pas et nous ne commentons pas leur position, ils sont libres*", a dit Makri en ajoutant toutefois que "*la logique politique veut qu'on aille vers une majorité parlementaire car tous ces partis étaient des concurrents du président de la République lors des dernières élections présidentielles*". Revenant sur les premiers temps du hirak il n'a n'a pas manqué de fustiger les partis dits démocratiques qui pour des "*considérations idéologiques et pour cacher leur faible poids, avaient refusé le dialogue au début du mouvement alors que le rapport de force permettait de réaliser la transition démocratique*".

K. H.

CHARGÉ DES CONSULTATIONS POUR FORMER LE GOUVERNEMENT

Tebboune nomme au poste de Premier ministre Aymen Benabderrahmane

PAR LAKHDARI BRAHIM

Le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, a nommé hier Aymen Benabderrahmane au poste de Premier ministre. C'est ce que vient d'annoncer un communiqué de la présidence de la République. "*Conformément aux dispositions de la Constitution, notamment son article 91, alinéas 5 et 7, le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, a nommé aujourd'hui Aymen Benabderrahmane Premier ministre*", a indiqué le communiqué. M. Benabderrahmane, qui était jusque-là ministre des Finances, est chargé de poursuivre les consultations avec les partis politiques et la société civile en vue de former le gouvernement, "*dans les plus brefs délais*". Ancien gouverneur de la Banque d'Algérie, Aymen Benabderrahmane, occupait le poste de ministre des Finances dans le gouvernement sortant d'Abdelaziz Djerad. Le nouveau Premier ministre est né le 7 novembre 1960 à Mostaganem. Il a obtenu une licence en droit à la faculté de droit de Ben-Aknoun à Alger. Il a également obtenu un diplôme de l'École nationale des impôts de Clermont-Ferrand, France. Aïmen Benabderrahmane était auparavant sous-directeur des travaux publics, de la construction et de l'hydraulique de l'Inspection générale des finances (IGF). En mars 2010, Aïmen Benabderrahmane a été nommé censeur au sein de la BA, par un décret signé par l'ex- Président Abdelaziz Bouteflika le 1er mars 2010. Le 14 juin 2019, Aymen Benabderrahmane a été nommé par l'ancien chef de l'État par intérim, Abdelkader Bensalah, au poste de gouverneur de la Banque d'Algérie. Sa nomination est intervenue en remplacement de Amar Hiouani qui assurait l'intérim à la tête de l'institution monétaire, depuis la nomination de l'ancien gouverneur au poste de ministre des Finances du gouvernement Bédoui, en l'occurrence Mohamed Loukal.Lors du dernier remaniement ministériel partiel effectué par le Président Tebboune en juin 2020, alors que le pays fait face à un risque de marasme économique, Abderrahmane Raouya ancien ministre des Finances, a cédé son fauteuil au gouverneur de la Banque centrale, Aymen Benabderrahmane.

L. B.

RENTRÉE SCOLAIRE 2021- 2022

Probablement début septembre selon l'OAPE

La rentrée scolaire 2021- 2022 a toutes les chances de se tenir dès le début du mois de septembre prochain. Du moins, c'est ce que laisse entendre le président de l'Organisation algérienne des professeurs de l'éducation (OAPE), Boudjemaa Chihoub, mercredi, sur sa page *Facebook*. Le président de l'OAPE a, en effet souligné que l'administration centrale du ministère de l'Éducation nationale planchait sur l'option d'une rentrée fixée soit le dimanche 5 septembre, soir le mardi 7. Dans cette optique, il a affirmé que la durée de la séance des cours allait revenir aux standards habituels de 60 minutes, après avoir été réduites, rappelons-le, à 45 minutes, en raison de la situation sanitaire due au coronavirus.Enfin, Boudjemaa Chihoub a catégoriquement démenti les rumeurs autour d'un report au mois d'octobre, de la prochaine rentrée scolaire.

R. N.

SOUTIEN AU TERRORISME

Quinze éléments arrêtés

Des détachements de l'Armée nationale populaire (ANP) ont mené durant la période du 23 au 29 juin de multiples opérations ayant permis notamment l'arrestation de 15 éléments de soutien aux groupes terroristes et 53 narcotrafiquants ainsi que la saisie de près de 6 quintaux de kif traité, indique un bilan opérationnel de l'ANP rendu public hier.

"*Dans le cadre de leurs nobles missions de défense et de sécurisation du territoire national contre toute forme de menaces, des détachements et des unités de l'Armée nationale populaire ont mené, du 23 au 29 juin 2021, de multiples opérations qui témoignent de l'engagement infaillible de nos Forces armées à préserver la quiétude et la sécurité dans notre pays*", souligne la même source.

Ainsi, dans le cadre de la lutte antiterroriste, des détachements combinés de l'ANP "*ont appréhendé quinze (15) éléments de soutien aux groupes terroristes dans des opérations distinctes à travers le territoire national*".

Dans le cadre de la lutte contre la criminalité organisée et "*dans la dynamique des efforts intenses visant à contrecarrer le fléau du narcotrafic dans notre pays, et en sus de l'énorme quantité de cocaïne (490,05 kilogrammes) saisie à Oran, objet du communiqué rendu public précédemment, des détachements combinés de l'ANP ont arrêté, en coordination avec les différents services de sécurité dans diverses opérations exécutées à travers les différentes Régions militaires, 53 narcotrafiquants et saisi 5 quintaux et 95 kilogrammes de kif traité que les bandes criminelles ont tenté d'introduire à travers les frontières avec le Maroc*", précise le bilan.

A ce titre, des détachements de l'ANP et les services de la Gendarmerie nationale et des gardes-frontières "*ont arrêté, au niveau des territoires des 2e et 3e Régions militaires, 20 narcotrafiquants et saisi 5 quintaux et 42 kilogrammes de kif traité, alors que 33 autres narcotrafiquants ont été appréhendés et 53 kilogrammes de la même substance ainsi que 22.065 comprimés psychotropes ont été saisis dans diverses opérations menées dans d'autres Régions militaires*".

Dans un autre contexte, des détachements de l'ANP "*ont intercepté, à Tamanrasset, In-Guezzam, Bordj-Badji- Mokhtar et Djanet, 351 individus et saisi 43 véhicules, 176 groupes électrogènes, 131 marteaux piqueurs, 14 détecteurs de métaux, 99 tonnes de mélange d'or brut et de pierres, des explosifs et outils de détonation et d'autres équipements utilisés dans des opérations d'orpaillage illicite, ainsi que 100 tonnes de denrées alimentaires destinées à la contrebande*".

En outre, "*8 fusils de chasse avec 7.500 cartouches pour fusils de chasse, 1.500 paquets de tabacs, 1.100 unités de diverses boissons ont été saisis lors d'opérations distinctes menées à Tébessa, Tiaret, In Amenas, Bouira, M'sila et Saïda. De même, des tentatives de contrebande de grandes quantités de carburants s'élevant à 9.990 litres ont été déjouées à Tindouf, Tébessa, El-Tarf et Souk-Ahras*".

Par ailleurs, les gardes-côtes "*ont mis en échec des tentatives d'émigration clandestine de 140 individus à bord d'embarcations de construction artisanale à Aïn-Témouchent, Boumerdès, Mostaganem, Oran et El-Tarf, alors que 135 immigrants clandestins de différentes nationalités ont été appréhendés à Naâma, Tlemcen, Ghardaïa et In-Amenas*", ajoute le bilan.

R. N.

APPROVISIONNEMENT EN ÉLECTRICITÉ DURANT LA PÉRIODE ESTIVALE

Le ministère de tutelle rassure !

A chaque pic de chaleur, son pic de consommation électrique. L'été est de plus en plus énergivore. En effet, lorsque la température extérieure augmente, la consommation électrique suit immédiatement avec l'utilisation des climatiseurs et ventilateurs.

PAR IDIR AMMOUR

Inutile de s'inquiéter quant à "*la disponibilité des unités de production qui garantiront aisément la demande électrique attendue durant cette période*", selon le ministère de l'Énergie et des Mines. Le scénario d'une "*production électrique insuffisante en été est immédiatement balayé et l'entreprise-mère, en l'occurrence Sonelgaz, va assurer la mission de service public qui lui est dévolue*", tranquillise-t-on. En effet, dans un communiqué rendu public, le ministère de l'Énergie et des Mines, a indiqué qu'une capacité additionnelle de production d'électricité de 1.868 MW, 50 ouvrages de transport d'électricité et 767 postes de moyenne tension et basse tension (MB/BT) ont été mis en service pour sécuriser l'approvisionnement du pays en électricité durant la période estivale. Ajouter à ceux-là, les "*nouvelles infrastructures qui viennent de s'ajouter à un parc important déjà existant de plus de 22.000 MW et qui a été fiabilisé grâce à des opérations de maintenance régulières*", précise la même source. Ces infrastructures et ouvrages électriques "*prioritaires*" ont été réalisés pour sécuriser l'approvisionnement du pays en électricité, a souligné le ministère, tout en rappelant que "*chaque année, il est mis en place au niveau du secteur de l'Énergie, un plan spécial passage-été. Des investissements importants sont consentis par Sonelgaz, pour permettre la couverture de la demande en électricité de la population et des infrastructures socio-économiques avec le minimum de contraintes, et garantir la mission de service public qui lui est dévolue*", ajoute le communiqué. Il en est

de même pour les régions du Sud et du Grand Sud du pays, où des dispositions ont été prises pour renforcer la puissance installée, notamment par le transfert des turbines à gaz mobiles du Nord vers le Sud, de manière à garantir la satisfaction de la demande avec une réserve suffisante. Pour parer à d'éventuels d'aléas, des équipes d'exploitation et d'intervention des sociétés de production, transport et distribution d'électricité et du gaz sont mobilisées en permanence, pour assurer la continuité de service et intervenir dans les délais les plus courts, et, parfois, dans des conditions difficiles, a assuré le ministère, tout en ajoutant que "*des dispositions ont été prises aussi pour le renforcement des équipes de maintenance et d'intervention par des ingénieurs et techniciens formés, y compris des équipes spécialisées en travaux sous tension*".

I. A.

À LA VEILLE DU SOMMET DE L'OPEP+

Le brent à plus de 75 dollars

Les prix du pétrole progressaient, hier à la veille du sommet de l'Opep+, portés par une demande toujours solide et la perspective de voir diminuer les stocks de brut aux états-Unis. Le baril de brent, dont c'est le dernier jour de cotation, valait 75,23 dollars à Londres ce matin. En hausse de 0,63 % par rapport à la clôture de la veille. "La demande actuelle de pétrole reste forte et l'offre contenue", a estimé Ipek Ozkardeskaya, analyste. Une équation qui maintient, selon lui, les cours du brut à un niveau élevé. Ces derniers ont d'ailleurs atteints lundi de nouveaux plus hauts : le brent et le WTI ont touché 76,60 dollars et 74,45 dollars, une première depuis le mois d'octobre 2018. Les investisseurs attendent maintenant la décision de l'Organisation des pays exportateurs de pétrole (Opep) et de leurs alliés via l'accord Opep+ quant au niveau de production au mois d'août, rendue à l'issue d'un sommet ministériel par visioconférence prévu ce jeudi. Les investisseurs prendront connaissance d'ici là de l'état des stocks de pétrole brut aux états-Unis, un indicateur important pour la demande du premier consommateur mondial. Les chiffres hebdomadaires de l'Agence américaine d'information sur l'énergie (EIA) sont attendus aujourd'hui, en début de séance américaine. Le marché table sur une baisse de 3,85 millions de barils pour la semaine passée, selon la médiane d'analystes interrogés par l'agence Bloomberg. Mardi, la fédération qui regroupe les professionnels du secteur pétrolier aux états-Unis, l'American petroleum institute (API), a rendu compte d'une baisse plus forte encore, de 8,15 millions de barils.

R. N.

SECTEUR DES ASSURANCES

Un taux de croissance de 7,7 %

PAR RIAD EL HADI

Le chiffre d'affaires du secteur des assurances a atteint les 43,5 milliards de dinars durant le premier trimestre de 2021, contre 40,4 milliards DA par rapport à la même période de l'année 2020, soit un taux de croissance de 7,7 %, a rapporté hier, l'agence officielle citant une note de conjoncture du Conseil national des assurances (CNA). Ce taux de croissance de la production du marché national des assurances a concerné globalement toutes les activités confondues du secteur, a ajouté le document précisant que le règlement des sinistres a connu aussi une hausse de 31,9 %. Ainsi, les assurances de dommages (automobile, incendie et risques divers, crédit, agriculture et transport) ont réalisé un chiffre d'affaires d'un peu plus de de 37 milliards DA, en hausse de 4,3 % par rapport à la même période de l'exercice précédent. Les assurances de personnes ont affiché un chiffre d'affaires de 3,6 milliards DA contre 3,9 milliards DA au premier trimestre de l'exercice 2020, soit une baisse de 5,9 %. La branche Automobile, qui représente 52 % de l'activité du secteur, a affiché une baisse de 3,2 % durant le premier trimestre 2021 par rapport au premier trimestre 2020, passant de 20 milliards DA à 19,2 milliards DA. Quant à la branche IRD, elle a achevé cette même période avec un chiffre d'affaires d'un peu plus de 15,1 milliards DA, en progression de 13,6 % sur une année. S'agissant des assurances agricoles, elles ont connu un accroissement de 3,9 % durant le 1er trimestre 2021, alors que la branche Transport a vu son chiffre d'affaires grimpé de 17,4 % pour atteindre près de 1,5 milliard de DA (contre 1,3 mds DA à la même période 2020) au bénéfice du niveau des primes émises par la sous-branche Transport aérien ayant cumulé un chiffre d'affaires de 295,5 millions DA au 31 mars 2021. Pour ce qui est de l'assurance Crédit, elle a enregistré une hausse de 22,7 % avec un chiffre d'affaires de 644,8 millions DA. Selon le bilan, les sociétés d'assurance de dommages à capitaux privés ont réalisé un chiffre d'affaires de plus de 9 milliards DA, loin derrière les compagnies publiques qui restent dominantes sur le marché à hauteur de 74,3 % avec un chiffre d'affaires ayant atteint 27,5 milliards DA. Les sociétés d'assurances de personnes ont concédé une baisse de 5,9 % de leur chiffre d'affaires durant le 1er trimestre 2021 avec un montant de plus de 3,6 milliards DA contre 3,9 milliards DA au premier trimestre de l'exercice 2020. Ce montant comprend 1,3 milliard DA pour l'assurance Vie et décès, 1,8 milliard DA pour la Prévoyance collective, 436,4 millions DA pour la branche Accident, 13,2 millions DA pour la branche Maladie, avec une décroissance de 86,8 % de la branche Assistance. Concernant les parts du marché des assurances de personnes, les sociétés privées constituent 30,6 % de la production totale avec un chiffre d'affaires de 1,1 milliard DA. Par ailleurs, le stock des sinistres restant à payer a connu une augmentation de 54,9 %, passant à 6,2 milliards DA au 31 mars dernier alors qu'il était à 4 milliards DA à la même période de l'année dernière.

R. E.

EXPORTATIONS HORS HYDROCARBURES EN 2021

L'Algérie escompte atteindre 4 à 5 milliards de dollars

PAR RACIM NIDAL

L'objectif fixé par les autorités du pays d'exporter hors secteur des hydrocarbures pour un montant de 4 à 5 milliards de dollars en 2021 pourrait être atteint, a affirmé hier à Alger le directeur général par intérim de l'Agence nationale de promotion du commerce extérieur (Algex), Abdelatif El Houari. "*Si nous continuons au rythme actuel des opérations d'exportations réalisées hors secteur pétrolier, le pays pourra atteindre l'objectif fixé par les hautes autorités de réaliser un montant de 4 à 5 milliards de dollars d'ici à fin 2021*", a souligné M. El Houari, lors d'une journée d'information organisée par Algex sur les perspectives d'export post-Brexit vers le Royaume-Uni. Dans ce contexte, il a rappelé que l'Algérie a exporté pour 1,14 milliard de dollars durant les quatre premiers mois de 2021 contre 600 millions de dollars durant la même période en 2020. Cette évolution correspond à une hausse de 64 % par rapport aux quatre premiers mois de l'année écoulée. La tendance haussière des exportations hors hydrocarbures a été observée, selon lui, durant tout le premier trimestre 2021 avec un montant global de 870 millions de dollars. Le responsable d'Algex a soutenu, également, que les mesures prises par les pouvoirs publics en vue de promouvoir les exportations vont contribuer à l'amélioration des recettes extérieures du pays, citant notamment la récente décision d'autoriser l'exportation des pattes alimentaires. Une première opération d'exportation d'une quantité de 110 tonnes de pâtes alimentaires vers la France doit être effectuée ce mercredi par un opérateur privé depuis la wilaya de Blida. Abordant la journée d'information organisée sur les opportunités du marché britannique notamment après le Brixit, M. El Houari a indiqué que celui-ci a "*ses propres spécificités et que l'Algérie devra diversifier ses partenaires*". Nous avons axé nos "*efforts sur les marchés arabes et africains, mais cela n'empêche pas d'aller vers de nouveaux marchés particulièrement ceux des continents européens ou américains*", a-t-il plaidé, insistant sur l'intérêt pour l'Algérie de saisir les opportunités offertes par le Royaume- Uni à travers le Conseil d'affaires algéro-britannique. A ce propos, iI a soutenu que les principales opportunités d'export vers le Royaume-Uni concernent les secteurs de l'agroalimentaire et de l'agriculture.

R. N.

RÉTICENCE À LA VACCINATION

Les explications de Dr Bekkat Berkani

"Si nous nous évertuons à aller conquérir des espaces dans le cosmos, il faut d'abord penser en des sentiments nobles pour préserver et protéger l'espèce humaine de l'extinction", a indiqué hier le docteur Mohamed Bekkat Berkani...

PAR CHAHINE ASTOUATI

Le docteur Bekkat Berkani faisait allusion à la course économique effrénée des firmes industrielles pharmaceutiques au dépens de la santé d'un pan de citoyens du monde privés, par cause de pauvreté de leur pays, d'accéder au vaccin anti-Covid.

L'invité de la rédaction de la chaîne 3 de la Radio algérienne a, dans ce sillage loué la position du chef de la diplomatie algérienne, Sabri Boukadoum, présent au sommet du G20 pour rappeler aux puissants de l'économie mondiale, la noblesse du devoir envers les pauvres du monde

"*Le MAE, Sabri Boukadoum, a parfaitement raison de mettre l'accent sur cette situation paradoxale – dénoncée par l'OMS même*", a souligné le docteur en la matière, relevant "*un monopole flagrant et agressif par certains laboratoires détenteurs de la propriété de brevets de vaccins faisant fi de tout esprit humanitaire pour faire chanter des pays qui n'ont pu avoir accès, de par leur pauvreté, au vaccin.*

Que le monde est devenu un seul et unique pays, à travers les relations diplomatiques sont de plus en plus rapide, personne n'est à l'abri par conséquent pour le confort de l'humanité il ya une responsabilité réciproque de tous les pays où nous avons tout intérêt à ce que ce type d'affections hautement transmissibles soient prévenues par des actions globales", suggère Dr Bekkat Berkani expliquant que les "*détenteurs de laboratoires industriels doivent garantir la disponibilité de ce remède afin de vaincre la pandémie jusqu'au plus petit archipel dans le pacifique*".

Producteurs ou utilisateurs de vaccin, adjure-t-il, "*doivent avoir cette latitude de se procurer le vaccin pour la sécurité de tous, surtout que les pauvres ne peuvent, pour des raisons économiques*", se le procurer.

Selon l'intervenant, les "*relations dans le monde sont devenues très économiques, il est clair que les laboratoires développés font aujourd'hui du profit une arme économique, voire un outil de pression, et par ricochet le monde a changé même pour la santé devenue plus financière*".

Heureusement, se réjouit-il, que "*les pays producteurs commencent à se rendre conscient de ce dilemme et qu'ils affichent, désormais, intérêt et la pensée que l'ensemble de l'humanité soit protégé sans discrimination, allusion faite aux positions des uns et des autres exprimées au sommet du G20 actuellement en cours à Matera en Italie*".

Un véritable test pour le monde moderne que nous vivons

On "*ne vit pas en autarcie sur cette planète*", explique M. Bekkat, et le monde développé doit savoir que la priorité des temps modernes est de prendre en charge l'humanitaire d'abord. "*Ils doivent (les puissants du G20, ndlr) savoir que les pays à faibles revenus ont d'autres besoin à y répondre au lieu de courir derrière des vaccins excessivement chers par rapport à leurs bourses respectives*". Si le monde est "*réorienté vers l'économie et la finance, il faut savoir que les places financières à travers le monde n'ont jamais été aussi forte que maintenant*", atteste-t-il tout en invitant ces puissances à "*comprendre que l'infiniment petit qu'est la fraction virale est pour nous faire répprendre notre humilité et étant être humain cette fraction peut menacer le monde. C'est ce qui est le cas, doit-on rappeler*", ponctue le pneumologue Bekkat Berkani. Conséquemment, affirme-t-il, il y a "*menace sur l'humanité et si on veut préserver l'espèce humaine, il faut que ces laboratoires qui courent après le profit et ne peuvent faire bénéficier les pays dans les faibles continents il y a menace sur l'humanité toute entière*".

Il faut "*insuffler de l'humanisme dans les nations car la crainte d'aujourd'hui, est que nous avons dépassé l'ère pasteurienne*", conseille-t-il et de rappeler "*quand Pasteur a trouvé contre la rage on ne pensait pas profit*". S'exprimant sur la mission du ministère de l'industrie pharmaceutique à l'ère où l'Algérie, paye en temps de crise économique une facture qui frôle les 4 milliards de dollars, l'orateur considère que le ministre chargé de l'Industrie pharmaceutique, Benbahmed (président de l'Ordre des pharmaciens) est nommé à juste titre à ce poste pour "*donner une substance et une contenance à cette industrie afin d'assurer une soit disant autonomie en fabricant 50 % de nos besoins en médicament et en vaccin*". Il est "*grand temps de garantir son indépendance médicamenteuse ne serait-ce sur le volet des maladies chroniques et le Covid*", estime l'orateur. Revenant sur l'épidémie, le membre du Comité scientifique du suivie de la pandémie covid rappelle, à bon entendeur, qu'il faut impérativement comprendre que l'arme destructrice du coronavirus est la vaccination. "*Sur ce registre, nous avançons à petits pas*", déplore l'invité de la rédaction tout en regrettant les réticences citoyennes à ne pas se faire vacciner et d'exclure l'idée qu'"*il n'y a pas de mauvais ou de bon vaccin. Sur ce, Il y a déficit dans la communication*", constate-t-il.

C. A.

CONGÉ ANNUEL DES PROFESSIONNELS DE LA SANTÉ

Le ministère dément sa réduction

Une rumeur a été largement relayée sur les réseaux sociaux et quelques médias, selon laquelle le ministère de la Santé procédera à la réduction du congé annuel des professionnels de la santé, à seulement 15 jours. Le ministère de la Santé n'a donc pas tardé à réagir. En effet, le ministère de la Santé, de la Population et de la Réforme hospitalière a démenti catégoriquement hier dans un communiqué, l'information relayée selon laquelle, le congé annuel des professionnels de la santé sera réduit à 15 jours au maximum.

Le ministère de la Santé, a affirmé que le congé annuel "*est un droit garanti par la loi*", démentant "*toute correspondance ou instruction adressée à ce propos*". Le ministère a écrit dans son communiqué : "*Suite aux informations relayées par certains quotidiens nationaux et sur les réseaux sociaux au sujet de la réduction du congé annuel des professionnels de la santé à deux semaines au maximum*", le ministère a tenu, dans un communiqué, à "*démentir cette information dénuée de tout fondement*", soulignant que "*le congé annuel est un droit garanti par la loi et qu'il n'a adressé aucune correspondance ou une instruction à ce sujet*".

R. N.

BILAN CORONA EN ALGÉRIE

397 nouveaux cas et 8 décès en 24 heures

L'Algérie a enregistré ce mercredi 30 juin 2021 une nouvelle hausse des contaminations au coronavirus selon le dernier bilan rendu public par le Comité scientifique chargé de suivi de l'évolution de l'épidémie. Durant les dernières 24 heures, l'Algérie a donc enregistré 397 nouveaux cas de contaminations, contre les 389 recensés la veille précise le communiqué publié sur la page *Facebook* du ministère de la Santé. Pour les guérisons, le bilan d'aujourd'hui a fait état de 273 nouveaux cas rétablis de la maladie, contre 243 cas la veille. Malheureusement le nouveau bilan a recensé 8 décès contre 7 la veille.

Le total des cas confirmés de coronavirus s'élève ainsi à 139.626, celui des décès à 37.014 cas. Pour ce qui est que le nombre de patients guéris est passé à 97.088 cas. Par ailleurs, 32 patients sont actuellement en soins intensifs.

VISA C

L'Allemagne ouvre ses portes aux touristes algériens

PAR RANIA NAILI

L'Algérie a partiellement ouvert ses frontières depuis le 1er juin dernier. Cette ouverture a touché, par la suite, six différents pays au total à travers le monde, parmi eux l'Allemagne. Cette dernière a d'ailleurs vite repris, dans un premier temps, le traitement des demandes de visas C pour certaines catégories d'Algériens. Hier, et via une mise à jour de la compagnie aérienne nationale Air Algérie, les nouvelles conditions d'entrée en Allemagne depuis l'Algérie ont été dévoilées.

Pour la première fois depuis la fermeture des frontières au mois de mars de l'année 2020, l'Allemagne autorise des Algériens détenteurs de Visa C à embarquer vers ses aéroports. C'est en tout cas ce qu'a confirmé la compagnie aérienne nationale Air Algérie, via une mise à jour effectuée hier sur son site, ou elle a précisé que désormais les "*visas touristiques et affaire/business sont éligibles*".

Deuxième pays européen à autoriser les Algériens à voyager

Il est à rappeler que l'Espagne, elle aussi, a rouvert ses portes aux Algériens détenteurs de visas C, ce qui fait de l'Allemagne le deuxième pays européen à le faire. En ce qui concerne l'Italie et la France, les deux autres pays européens avec qui l'Algérie effectue des vols, ils ont également annoncé avoir repris le traitement des demandes de visas C, cependant les touristes algériens détenteurs de ces visas ne sont toujours pas autorisés à voyager.

Toutefois, selon la mise à jour d'Air Algérie, les voyageurs souhaitant embarquer à bord de ses appareils à destination de l'Allemagne doivent être vaccinés par l'un des vaccins reconnus par l'Allemagne, au moins 14 jours avant le départ. Il s'agit de AstraZeneca (Vaxzevria), Janssen (Johnson & Johnson), Moderna et Pfizer-BioNTech. Enfin, pour les autres voyageurs, il faudra qu'ils présentent un test PCR de moins de 48 heures et accepter d'être soumis à une quarantaine pendant 10 ou 14 jours

R. N.

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

UNIVERSITE A. MIRA/BEJAIA
NIF : 40802000060031

AVIS D'ATTRIBUTION PROVISOIRE DE L'APPEL D'OFFRES NATIONAL OUVERT AVEC EXIGENCES DE CAPACITES MINIMALES N° 08/2020

Conformément aux dispositions de l'article **65** alinéa **2** décret présidentiel **n° 15/247** du **16/09/2015,** portant réglementation des marchés publics et des délégations du service public, L'université A-Mira de Bejaia informe l'ensemble des soumissionnaires ayant participé à l'appel d'offres national ouvert avec exigence de capacités minimales **n°08/2020** pour :
« Acquisition d'Équipements Scientifiques au Profit du Laboratoire de Recherche en Technologie des Matériaux et Génie des Procédés de l'Université de Bejaia ».

Paru dans les quotidiens nationaux : «**Midi Libre**» et « **El Hiwar** » le : **29/06/2020** et dans le BOMOP **n° 1713** de la semaine du **05** au **11 juillet 2020.**

Que le projet cité ci-dessus est attribué provisoirement à :

Désignation	Soumissionnaire retenu N° d'identification Fiscale	Montant de l'offre en DA (HT) Après exonération des droits et taxes	Note globale Technique+ Financière	Délai exécution	Critère attribution
« Acquisition d'Équipements Scientifiques au Profit du Laboratoire de Recherche en Technologie des Matériaux et Génie des Procédés de l'Université de Bejaia ».	Sarl ESCLAB/Bejaia NIF : 000406018466661	23 099 266,00	59,61	120 jours	Offre la mieux disante

Tout soumissionnaire contestant ce choix, peut introduire un recours auprès de la commission sectorielle des marchés de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique dans les **dix (10)** jours qui suivent la première parution du présent avis dans le bulletin officiel des marchés de l'opérateur public (BOMOP) ou dans les quotidiens nationaux suscités conformément à l'article 82 alinéa 1,2, 3 et 4 et article 182 du décret présidentiel **n° 15/247** du **16/09/2015,** portant réglementation des marchés publics et des délégations de service public.
Aussi les soumissionnaires désirant prendre connaissance des résultats détaillés de l'évaluation de leurs offres technique et financière sont invités à se rapprocher du service contractant au plus tard trois **(03) jours** à compter de la première parution du présent avis d'attribution provisoire du marché.

Remarque : Passé ce délai, aucun recours ne sera pris en considération.

Midi Libre n° 4292 - Jeudi 1er juillet 2021 - Anep 2116 012 184

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur
et de la Recherche Scientifique
Vice Rectorat Chargé de Développement
de la Prospective & de L'orientation

الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية
وزارة التعليم العالي و البحث العلمي
جامعة محمد خيضر بسكرة
نيابة رئاسة الجامعة المكلفة بالتنمية
و الاستشراف و التوجيه

Avis d'attribution provisoire

Conformément aux dispositions de l'article N°65 Paragraphe 02 de décret présidentiel N° 15/247 daté le : 16/09/2015 portante la réglementation des marchés public. L'Université MOHAMED KHIDER Biskra informe les soumissionnaires concernés par l'avis d'appel d'offres national ouvert N° :04/2021 relative à l'Opération : **Rénovation des Toitures Métalliques du Hall Technologique Et du Hall D'hydraulique et Travaux Divers à l'Université de Biskra.**

LO1: Rénovation des toitures du hall de technologie.

LO3: Rénovation des toitures du hall d'hydraulique.

LO4: Travaux dévers au niveau du hall d'hydraulique.

Qu'a l'issue de l'analyse et de l'évaluation des offres techniques et financières, il a été décidé d'attribuer provisoirement le marché aux soumissionnaires suivant :

N°	Soumissionnaire Retenu	Prénom commercial	Délais d'exécution	notation 100/	Montant TTC	observation
01	E.T.B.H/TCE ZINE MOHAMED LARBI 1000LOGTS OULED Addi Guebala M'Sila	E.T.B.H/TCE ZINE MOHAMED	45 jours	57.44	8 984 238.20	Moins disant
03	E.T.B.H/TCE ZINE MOHAMED LARBI 1000LOGTS OULED Addi Guebala M'Sila	E.T.B.H/TCE ZINE MOHAMED	45 jours	57.44	8 368 137.12	Moins disant
04	E.T.B.H/TCE COUDAR FOUDIL Rue Larbi Benmhidi Barika, Batna	E.T.B.H/TCE COUDAR FOUDIL	140 jours	50.07	6 986 560.45	Moins disant

Les soumissionnaires qui souhaitent prendre connaissance des résultats détaillés de l'évaluation de leurs offres techniques et financières, peuvent se rapprocher de nos services, au plus tard trois (03) jours à compter du premier jour de la publication de l'attribution provisoire du marché, pour leur communiquer ces résultats, par écrit conformément à l'article 82 du décret présidentiel n°15/247 du 16 septembre 2015 portant réglementation des marchés publics et des délégations de service public.
Tout soumissionnaire contestant ce choix peut introduire un recours auprès de la commission des marchés, dans un délai de dix (10) jours, à compter de la première publication du présent avis et ce conformément aux articles 82, 169 et 178 du décret présidentiel n°15/247 du 16 septembre 2015 portant réglementation des marchés publics et des délégations de service public .

Midi Libre n° 4292 - Jeudi 1er juillet 2021 - Anep 2116 012 143

MIDI

L'INFO, RIEN QUE L'INFO

MIDI
CULTURE

Karima Chaâbane l'Algérienne virtuose du "Qanoun"

IDENTITÉ NATIONALE ET LITTÉRATURE EN PALESTINE

La vie en écrits

Dans la tradition européenne relative à la question nationale, on a coutume de lier l'émergence des identités nationales à la formation d'une intelligentsia, d'une culture et d'une littérature. Dans ce contexte, la question d'une littérature palestinienne est notamment posée pour s'interroger sur l'existence du peuple palestinien lui-même.

"Inig, voyage dans l'œuvre poétique de Lounis Aït Menguellet", un essai d'Amar Abba

IDENTITÉ NATIONALE ET LITTÉRATURE EN PALESTINE

La vie en écrits

Dans la tradition européenne relative à la question nationale, on a coutume de lier l'émergence des identités nationales à la formation d'une intelligentsia, d'une culture et d'une littérature. Dans ce contexte, la question d'une littérature palestinienne est notamment posée pour s'interroger sur l'existence du peuple palestinien lui- même.

CONTRIBUTION
DE SUZANNE EL KENZ

La question est pertinente et contient en elle-même sa propre réponse. Combien de fois dans l'histoire, n'a-t-on accablé des peuples, du mépris et de la dévalorisation, sous ce prétexte, comme par exemple les sociétés africaines et leur oralité . Jefferson, un des fondateurs de la nation américaine, avait lui-même rétorqué aux Européens d'alors : "*Laissez-nous exister avant de nous demander de justifier notre existence*". On peut remarquer aussi qu'il n'y a pas que les peuples opprimés comme les Palestiniens à être confrontés à ce déni, les Noirs aux États-Unis, les femmes un peu partout dans le monde et d'autres communautés ont subi et continuent de subir cette grille de lecture biaisée.

Certes, la visibilité du peuple palestinien sur sa propre terre, face à ses adversaires et à l'opinion internationale, a été acquise de haute lutte, mais son existence nationale sur son territoire historique et donc aussi internationale n'est pas encore gagnée. Les événements du mois de mai 2021 (qui se poursuivent sous une autre forme) où l'on a vu apparaître une cohésion du peuple palestinien dans son ensemble, n'a pas encore convaincu ladite communauté internationale à voir en ce peuple un seul corps uni, avec ses différentes composantes, ayant subi une parcellisation à outrance. De ce fait on parle de Ghaza, de la Cisjordanie, des Palestiniens de 1948 (ligne verte), appelés outrageusement les "*Arabes d'Israël*", celles et ceux des camps de réfugiés à l'intérieur et à l'extérieur de la Palestine, et celles et ceux du Chatat "diaspora". Longtemps niés et absous d'être mais paradoxalement non absous du danger qu'ils représentent et du mal qu'ils pourraient causer, les palestiniens, à force d'attachement à leur terre et de résistance à l'occupation étrangère, interpellent désormais tous ceux et celles dont la raison et la conscience poussent à agir.

Le but de cet article est de présenter sommairement la littérature palestinienne, non pas comme preuve de l'existence de ce peuple, mais comme l'une des formes d'expression de son histoire, en la restituant dans le contexte plus vaste de la littérature arabe, car la Palestine, géographiquement, historiquement et culturellement fait partie de cet ensemble. Dès la fin du XIXe siècle et jusqu'à la moitié du XXe siècle, elle s'est posée toutes les grandes questions que toutes les littératures du monde ont rencontrées.

A partir du XIXe siècle, la Palestine participe du grand mouvement intellectuel qui anime l'ensemble du monde arabe. Les arts et la littérature sont portés, à la fois par, l'héritage culturel arabe et le cosmopolitisme des grandes villes de cette époque (Alexandrie, Beyrouth, Damas, Bagdad…). On peut citer quelques noms, figures du paysage intellectuel d'alors comme Rouhi el Khalidi, Bandali Jaouzi, Khalil es Sakakini, Ibrahim Touqân et des dizaines d'autres.

Chacun dans son champ particulier, produit des œuvres littéraires, des essais philosophiques, des traités savants connus à l'échelle internationale. On peut rappeler la célèbre controverse qui a opposé Bandali Jaouzi aux staliniens de Russie à propos de la question des nationalités par exemple et pourrait-on dire "déjà". Car son nom est une référence dans le champ des études historiques. Il entreprend une lecture nouvelle des de l'histoire des mouvements tels les mutazilites, les qarmates, les zanj, les ismaéliens ; Il était parmi les premiers à apporter une lecture critique de l'œuvre des orientalistes de l'époque, ce qu'Edward Saïd a poursuivi un demi-siècle plus tard. Il lit les œuvres des civilisations occidentales dans le texte, il maîtrise d'une part le français, l'anglais, l'allemand, le russe, le grec et d'autre part le syriaque, le turc, le persan et l'ouïgour. Il a publié au début du siècle son essai sur le statut des femmes chez les Arabes, essai qu'on pourrait qualifier d'avant-gardiste tant il a subodoré les difficultés et les problèmes que vivent les femmes dans le monde arabe de nos jours.

On peut citer également Tawfiq Kanaan, le médecin de campagne, visitant le pays de village en village pour voir ses malades tout en recueillant une masse impressionnante de renseignement allant des berceuses aux rituels des fêtes religieuses en passant par les "sources hantées" (les histoires de djinns) et l'étude détaillée de l'architecture traditionnelle palestinienne.

Il y a aussi Najati Sidqi, volontaire dans les rangs républicains de la guerre d'Espagne en 1936 qui dans ses mémoires raconte son expérience et l'associe au combat anticolonial de la presse palestinienne dominée par Issa el Issa et Najib Rouhi el Khalidi, historien notoire, diplomate de l'Empire ottoman, consul de la Sublime Porte dans la ville française de Bordeaux, ayant représenté la Palestine dans les instances internationales de l'époque ; Son parcours intellectuel va de Naplouse à Beyrouth puis à Istanbul pour se terminer à Paris à l'École des sciences politiques et à la Sorbonne pour des études de sciences islamiques et orientales ; En 1897, il est nommé professeur à l'institution de diffusion des langues étrangères. Cette formation culturelle de haut niveau s'est doublée d'une conscience nationale qui l'a fait participer au plus haut niveau politique. Il consacra une partie importante de sa vie à son ouvrage principal : la question d'Orient.

De la Nahda à la Nakba

Malheureusement, ce mouvement intellectuel a été brutalement interrompu dans son élan. L'année 1948 mit fin à cette renaissance culturelle – La Nahda ; La création de l'État d'Israël,

qui en fut la cause est encore appelée aujourd'hui la Nakba, (la grande catastrophe), représente pour les Palestiniens la source originelle ; la création littéraire porte la marque de cet état de fait. A l'issue de cette guerre, la société palestinienne éclata en quatre groupes : les Palestiniens de "l'intérieur", qu'on appelle maintenant "*ceux de 1948*", les Palestiniens des territoires occupés, ceux de "l'extérieur" c'est-à-dire ceux qui ont été chassés vers les pays arabes et enfin les Palestiniens de la diaspora (Europe, États-Unis, Amérique latine, etc.), à ces quatre grands groupes, peuvent être articulées des formes d'expressions littéraires et artistiques qui correspondent aux situations vécues par les uns et les autres.

Dans un premier temps, chaque groupe a essayé de refléter dans ses écrits ses condition d'existence. C'est ainsi que les Palestiniens confrontés dans la quotidienneté aux Israéliens, ont tantôt dialogué avec eux, tantôt fustigé ce "voisin" qui s'est installé par la force, a partagé l'espace à sa guise et les a réduits à la portion congrue. Samih al Qassim, Emile Habibi, et même Mahmoud Darwich, à ses débuts, sont les représentants de cette première catégorie.

Les deux autres catégories, celle des territoires occupés et celle des camps de réfugiés dans les pays arabes, ont dans les années 50 et 60, produit une littérature et une poésie militantes marquées par un engagement direct et discours socialisant de type marxiste. Les conditions du moment, la tragédie de leur vie, leurs souffrances ont marqué, au premier degré, leurs écrits.

La littérature du quatrième groupe, al chatat "la Diaspora", porte, quant à elle, la marque de l'éloignement par rapport à la mère patrie mais elle révèle aussi des formes nouvelles d'adaptation à leur nouvelle situation.

Dans un second temps, au début des années 70, les différentes catégories continuent d'exprimer les réalités différentes des groupes auxquels ils appartiennent, mais on peut remarquer qu'une trame commune, peu à peu, donne à leurs création une relative unité ; L'écrivain de l'Intérieur, qui continue de parler à l'Israélien, tente maintenant et avec force de discuter avec le Palestinien, son frère de "*l'autre côté*" ; Ce sont les mêmes écrivains, cités plus haut, qui essaient de relier les deux mémoires, mémoire de "*l'intérieur et mémoire de l'extérieur*", laquelle n'est en réalité, qu'une forme de la mémoire de "*l'intérieur*" ; car à regarder de près, pour la mémoire du Palestinien de l'extérieur de la "ligne verte" (frontière de l'État d'Israël), l'intérieur est toujours le sien et il a bien de la peine à se considérer comme extérieur ; Il serait l'extérieur de qui ? En d'autres termes, comment peut-on être l'extérieur de son propre intérieur ? C'est à devenir fou !

Quant à ceux qui se sont retrouvés en dehors de la Palestine historique et qui se sont réfugiés dans les camps de réfugiés, autour de la Palestine, leurs écrits sont empreints de leurs vies transformées et de leurs vies antérieures et de ce désir vivace de préserver la mémoire.

Sur le plan du style, à partir des années 70, on "décroche" avec la rhétorique révolutionnaire, on rompt aussi avec les formes classiques du roman et de la poésie. C'est ainsi qu'avec Ghassan Kanafani (1936-1972), assassiné par les Israéliens à Beyrouth, on amorce une rupture avec l'école traditionnelle de la littérature. Dans son roman, *Des hommes dans le soleil»*, cette rupture est visible aussi bien du point de vue du contenu que celui de la forme. Le Palestinien n'est plus décrit en tant que martyr ou héros mais plutôt comme un être humain avec sa force, ses faiblesses, ses envies, sa cupidité…

Vient ensuite Emile Habibi. Avec lui le roman arabe moderne prend une nouvelle dimension, surtout dans sa structure esthétique où sont mêlés différents styles de narration : l'anecdote, la maqama, l'usage des proverbes comme en témoigne son œuvre principale : *les aventures de Saïd Abou Nahs le Peptimiste* .

Un autre auteur, Jabra Ibrahim Jabra, symbiose parfaite de l'écrivain parti s'installer en Irak et s'étant enrichi de la révolution poétique irakienne tout en rendant compte, avec toute la finesse qu'on lui connaît de l'odyssée du Palestinien à travers des géographies multiples et entrecroisées. Son roman : *A la recherche de Walid Massoud,* illustre à merveille ce thème.

La marque des tourmentes de l'individu et du groupe

L'un des traits dominants de la littérature palestinienne serait la marque de la tourmente qu'elle porte en elle : tourmente du groupe et tourmente de l'individu. L'un des traits dominants de la littérature palestinienne serait la marque de la tourmente qu'elle porte en elle : tourmente du groupe et tourmente de l'individu. En effet, cette littérature a su coupler souffrances collectives et souffrances individuelles en une expression où le "*je et le nous*" sont mêlés et se marient harmonieusement ; où l'un et l'autre arrivent à exister ensemble et séparément à la fois ; Dans le poème de Mahmoud Darwich *Je languis du pain de ma mère*, le poète parle de "*khobz oummi*" (le pain de ma mère), mais son peuple y voit l'histoire de sa patrie et de son drame.

Les femmes, bien entendu, ne sont pas demeurées en reste de ce mouvement littéraire et poétique. Fadwa Touqân, Sahar khalifa, Liana Badr sont celles qui ont accompagné et marqué la littérature palestinienne. Non qu'elles soient absentes de la littérature masculine mais le fait que les femmes écrivent par elles-mêmes, sur elles-mêmes, ou sur tout autre sujet est une dimension appréciable, un apport nouveau aux traces écrites qui se veulent éternelles comme le veut (vœux) toute littérature.

Oui, les femmes, sujet toujours délicat à traiter, tant la question est périlleuse car il nous faut naviguer pour éviter les écueils plus dangereux les uns que les autres.

Pourquoi ?

1- Pour aller plus loin et entrer dans le débat, celui de la situation des femmes palestiniennes qui vivent dans une société où domine le machisme comme dans toutes les sociétés et non seulement les sociétés arabes, musulmanes et/ou méditerranéennes. Car ici et là nous avons des différentiations : avancées indéniables concernant les Occidentales, cependant restant à défendre et à améliorer, et un retard certain dans les premières dans lesquelles nous observons un mouvement de balancier qui oscille continuellement.

2- La question de la secondarité des indépendances féminines, particulièrement quand il s'agit d'une situation de colonialisme et d'occupation.

Nous avons vu ce problème se poser dans des cas d'espèce comme celui de l'Algérie, où après avoir participé à la Guerre d'indépendance, il leur a été demandé de s'intégrer dans le circuit économique en leur disant que par cette voie elles accéderaient à leur émancipation. Nous avons pu constater les limites de cette voie.

Cependant, dans le cas palestinien la question est plus redoutable et toujours d'actualité, car il s'agit d'accorder une priorité absolue, dit-on à la lutte contre l'occupation. Pour ne pas nous disperser dans ce vaste sujet, il nous faut absolument mettre le focal sur un point crucial ; l'éclatement géographique de la situation palestinienne (vu en début de cet article).

D'où autant de vécus historiques qui partent à l'origine d'un point commun : la Nakba mais qui suivent en même temps des trajectoires diverses – citadinité, ruralité, bourgeoisie ou milieu populaire-

Il est entendu que nous ne pouvons nous départir d'un cadre de référence commun, car les Palestiniennes malgré une certaine spécificité évoluent plus ou moins dans un environnement arabe avec ses traditions, ses coutumes, ses religions, etc.

Dans le cas qui nous concerne il faut tenir compte que l'État d'Israël colonisateur et occupant, ne fait pas de différence entre tous "ses Indigènes", femmes, hommes et enfants.

Et ce point pourtant d'une importance évidente n'est pourtant pas évalué à sa juste mesure par les féministes occidentales. D'où un décalage béant dans l'analyse du sujet ; car partant de schémas préétablis calqués à des situations différentes. Il en ressort une seule lecture appliquée à toutes.

Si dans ses grandes lignes historiques le mouvement des femmes palestiniennes a oscillé entre revendications féminines et féministes, tâchons d'emblée de nous éloigner d'un jugement à l'emporte-pièce : la passivité supposée .

Car ces dernières firent déjà leurs entrée sur la scène civile et politique durant la période ottomane, et pendant le mandat britannique, durant lesquelles plusieurs associations de femmes virent le jour, s'intéressant tantôt à la santé et à l'éducation tantôt à la vie politique et:ou les deux à la fois.

Ainsi dans les années 1921, 1923, 1926 elles sortent dans la rue bravant les interdits et les tabous. En 1929 9 femmes tombèrent sous les balles de l'occupant britannique.

A la suite il y eut la première conférence des femmes arabes à Jérusalem qui a réuni plus de 200 femmes, suivie d'une manifestation durant laquelle les femmes se dévoilèrent (c'était l'ère du temps) en jetant leur voiles à terre.

Dans les années 60/70 elles prennent part à la lutte armée, exemple Leïla Khaled et Dalal al Moughrabi.

Cependant signalons que malgré certaines avancées acquises, il n'en demeure pas moins que des régressions, et reculs se font sentir ça et là faisant perdre aux femmes des batailles qu'elles ont dû mener et s'en sont sorties la tête haute.

La question du voile qui revient en force ces derniers temps, pas seulement en Palestine, n'est plus à mon sens le critère qui détermine ou non leur émancipation. En nous référant dans ce cadre à la production littéraire féminine palestinienne, une des grandes figures déjà citée plus haut, est celle de Sahar Khalifa où dans un de ses livres *Asl oua Fasl*, origine et distinction elle analyse pertinemment le rôle des femmes de Palestine dans leurs revendications féminines et dans leur combat contre l'occupant britannique.

Dans cette partie de ce texte je n'ai pas pour prétention d'analyser le contenu des écrits féminins de ce pays, ni de poser la question de savoir si cette question est genrée ou non mais simplement d'affirmer la présence de plus en plus forte des femmes dans le champ de la production littéraire palestinien.

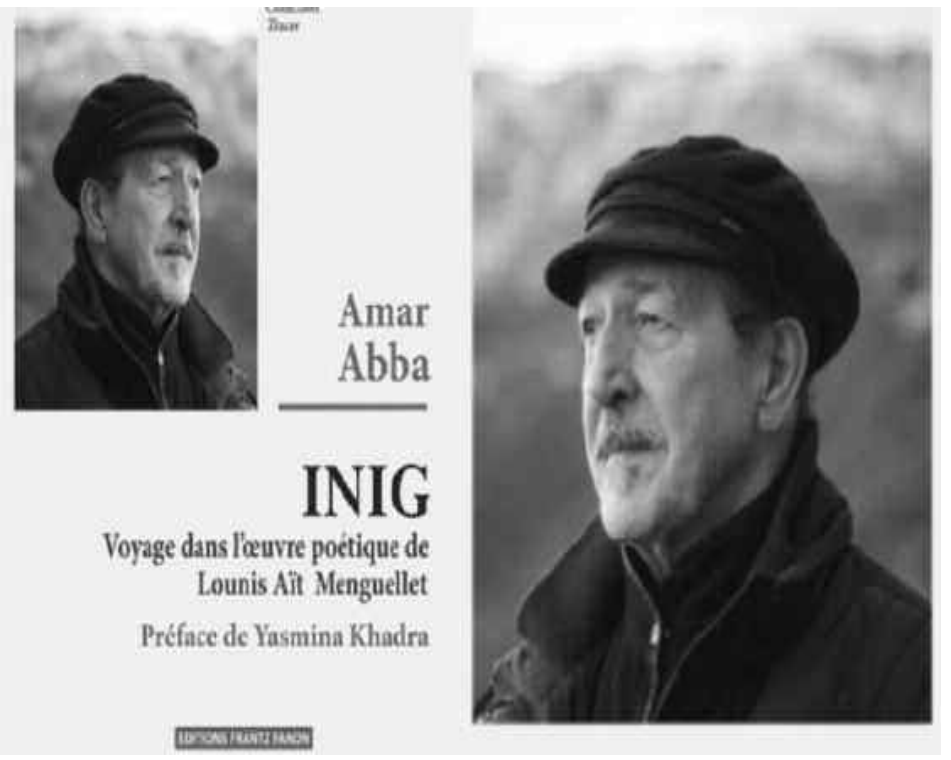
Et ce, bien avant la Nakba de 1948. signalons à ce titre May Zyadé 1886/1941, poétesse de renommée a entretenu une relation épistolaire amoureuse de 20 ans avec l'écrivain Jibran Khalil Jibran. Hanane el Agha 1948/2008, née à Jafa, écrivaine et plasticienne connue, Ibtissem Barakat Palestino-Américaine, née en Palestine en 1963 et vécu aux États-Unis, écrivaine, poétesse et traductrice. Susan Abou el Hawa née en 1970, vit aux États-Unis, un de ses derniers livres *Les matins de Jénine*. Rola Jébril née en 1974 à Haifa, après avoir vécu en Italie, elle vit actuellement à Jérusalem écrivaine et engagée pour les droits humains. Hoda al shawa née au Koweït, connue et récompensée pour ses écrits dans la littérature jeunesse et aussi le théâtre.

Rose-Marie Saïd Zahlan, née en1937 au Caire, décédée en 2006, sœur de Edward Saïd et Hala Alyan née en 1986 aux États-unis ses écrits se concentrent sur les effets de l'exil et son impact sur les personnalités, également psychologue clinicienne.

Et si nous devions investir un autre champ, celui du cinéma qui n'est pas l'objet de ce travail, je peux dire aisément que les femmes palestiniennes l'ont honoré admirablement. Cela pourrait faire l'objet d'une étude ultérieure.

"Inig, voyage dans l'œuvre poétique de Lounis Aït Menguellet", un essai de Amar Abba

"Inig voyage dans l'œuvre poétique de Lounis Aït Menguellet", est un essai d'Amar Abba dans lequel il tente de pénétrer l'univers de ce grand poète prolifique, authentique dans ses contenus et moderne dans ses formes, un des maîtres de la chanson algérienne d'expression kabyle qui a voué sa vie à rendre hommage à l'esprit paysan et à la parole autochtone qui aide à construire une vision du monde sensée et mesurée.



Paru dans la collection "Traces" aux éditions Frantz-Fanon, l'ouvrage de 329 pages s'étale sur une dizaine de chapitres traitant de thématiques en lien avec le parcours d'une vie tourmentée par l'amour, le destin, l'émigration, la politique, l'identité et la culture, la guerre et la paix, l'art, les rêves de poète et la condition humaine, autant de préoccupations généralement récurrentes dans une existence confrontée à l'adversité.
Dans une belle entrée en matière, Yasmina Khadra, auteur de la préface, annonce le ton de ce bel hommage littéraire: "*Lounis Aït Menguellet est un hymne, à lui tout seul. Tout chez cet artiste emblématique, s'érige en références, sa sagesse ancestrale, son charisme, son amour indéfectible pour les siens et pour sa - Déchra - si proche des étoiles, pour son terroi*r".
Evoquant la place importante qu'occupe l'amour dans son sens large chez ce poète érudit qui a chanté l'adret et l'ubac, l'auteur livre toute l'ampleur thérapeutique de la parole, érigée en méthode pour guérir l'individu, par la résilience face à tous les maux de la vie.
Une approche rappelée dans l'avant-propos de Yasmina Khadra qui a écrit: "*Lounis Aït Menguellet est un havre de paix, une oasis qui transcende les exils mortifères que sont devenus nos mutismes, à l'heure où nos vœux les plus ardents menacent de s'estomper au gré des désillusions (...) Lounis Aït Menguellet est venu au monde pour panser les blessures des âmes et redonner espoir à ceux que l'infortune malmène*".
Se gardant d'avoir toute prétention de revenir dans son ouvrage sur l'intégralité d'une œuvre poétique colossale et prolifique, l'auteur explique qu'il s'agit seulement de "*permettre au lecteur de se promener, de s'arrêter à certains endroits, plus qu'à d'autres, de découvrir et d'apprécier chaque halte avec ses charmes et parfois ses secrets, de s'étonner, de s'émerveiller et de s'enrichir*".
Dans une randonnée onirique, Amar Abba promène le lecteur dans les méandres capricieux des sémantiques de différents textes, écrits dans leur langue originelle et traduits en langue française, tentant de mettre en avant le pouvoir des mots et de la poésie, en levant, par l'interprétation, l'analyse et la comparaison, le caractère complexe et inaccessible généré par le génie créatif de Lounis Aït Menguellet.
L'auteur clôt son essai, dans lequel le lecteur trouvera aussi une bibliographie et une discographie de l'artiste, avec, *Idul s ang'ar a nruh* (long sera notre chemin), une des chansons du poète, empreintes de richesse et de diversité, ouverte sur plusieurs interprétations en lien avec la résilience de vaincre l'adversité pour atteindre son idéal. "*C'est le poème de tous ceux qui luttent et qui savent que leur lutte sera longue*", écrit l'auteur avant d'ajouter que, "*cela peut être la justice, la démocratie, la prospérité économique, la liberté, ou tamazight ou, pourquoi pas, tout cela en même temps*". Né en 1948 à Ighil-Mahni, dans la région d'Azeffoun en Kabylie, Amar Abba, élève de Mouloud Mammeri à l'université d'Alger est passionné de culture, d'histoire, de littérature et de musique, animant durant les années 70, plusieurs émissions culturelles à la chaîne II de la Radio algérienne. Après des études supérieures à l'Ecole nationale d'administration, il a fait une longue carrière dans la diplomatie.

S. E. K.

Karima Chaâbane, l'Algérienne virtuose du "Qanoun"

La musicienne Karima Chaâbane, une des rares musiciennes algériennes virtuoses du "Qanoun", cofondatrice de l'orchestre Saoura de Béchar (une vingtaine de musiciens), puise son jeu de sa passion pour cet instrument de musique et de son amour pour la musique algérienne et arabe.
Détentrice d'un master de langue espagnole qu'elle enseigne dans un lycée à Béchar, Karima a appris à jouer le "Qanoun" grâce à sa ténacité et son talent avéré, ce qui l'a incité à contribuer à la création de l'orchestre Saoura dont elle est l'unique femme membre, grâce à son jeu jugé "*excellent*" par plusieurs musiciens, artistes et mélomanes locaux.
"*A cause de ma passion pour la musique, j'ai toujours rêvé de jouer un instrument de musique, et ma première rencontre a été avec le violon, puis je suis passé au luth, mais je ne suis pas parvenu à maîtriser leur jeu, malgré tous les efforts déployés pour parfaire ma maîtrise de ces deux instruments, jusqu'à ce que l'artiste Ammar Amroun, musicien- compositeur de musique de films et chef de l'orchestre Saoura m'ait dirigé vers le Qanoun*", a-t-elle révélé.
Ammar Amroun a été le premier à lui recommander et l'encourager à jouer le "Qanoun", prédisant même qu'elle allait être une virtuose dans le jeu et la maitrise de cet instrument. Son penchant et sa connaissance théorique et pratique de la musique algérienne et arabe, lui ont permis par la suite de le jouer avec "*perfection et dextérité*", a-t-elle confié.
"Pour moi, dit-elle, le "*Qanoun est un instrument de régulation de l'œuvre orchestrale, avec ses sonorités spécifiques, sa particularité et son rôle pivot entre les solos des instruments musicaux arabes et algériens*", ajoutant que "*le Qanoun à travers ses sonorités particulières a trouvé même sa place dans les musiques de pays non arabes, ce qui prouve la beauté de ses sonorités*".
Pour cette musicienne, l'Algérie est une scène fertile pour de nombreux genres musicaux profanes et sacrés, grâce à sa diversité culturelle et constitue un "*grand gisement des arts musicaux*", dont certains, comme le Raï, ont connu le succès à l'international.
Karima estime que beaucoup d'autres genres et styles musicaux nationaux peuvent obtenir ce succès international, notamment l'Imzad, Chellali, El- Houl et le Diwane.
S'agissant de la présence de la femme algérienne dans le domaine artistique et musical, Karima Chaâbane déclare que la femme algérienne "*a réalisé de nombreux progrès en matière de production culturelle, littéraire, cinématographique, théâtrale et musicale*".
Cependant sa présence dans le domaine de la création musicale "*vacille encore derrière sa condition sociale et les traditions, ce qui explique que le champ musical est l'apanage des hommes, à l'exception de quelques rares femmes-musiciennes et artistes présentes au sein d'orchestres et autres groupes musicaux à travers le pays*", fait-elle remarquer.
Cette réalité a poussé Karima à percer ce vide négatif et à contribuer à la création de l'orchestre Saoura, avec des amis musiciens à Béchar, pour jouer en son sein le "Qanoun".
"*En tant que passionnée de la musique algérienne et arabe, mes aspirations sont de réaliser une œuvre musicale à succès national et international avec mon instrument qui a été longtemps un instrument de musique d'hommes, pour refléter la richesse musicale et culturelle de mon pays*", affirme la musicienne.
L'artiste rêve d'une participation de son orchestre à un grand festival national ou international pour faire étalage de sa dextérité et faire la promotion de la musique de son orchestre, chargée et imprégnée du patrimoine musical du sud-ouest du pays et d'autres régions du pays.

NAAMA, KSOUR DE SFISSIFA ET DE TIOUT

Élaboration de dossiers pour leur classement

Il est attendu que les deux ksour, qui débordent encore d'activité et où de nombreuses habitations sont encore habitées, seront classés comme secteurs culturels protégés, après leur classement comme patrimoine culturel national...

PAR BOUZIANE MEHDI

Le directeur de la culture de la wilaya de Naâma, Saâd Mihoub, a annoncé que sa direction a élaboré deux dossiers pour le classement des ksour de Sfissifa et de Tiout comme patrimoines culturels nationaux. Les "*dossiers de ces deux monuments culturels ont été présentés, dernièrement, à la commission nationale chargée des propriétés culturelles du ministère de la Culture et des Arts*", a indiqué Saâd Mihoub à l'*APS*, annonçant qu'une "*visite de terrain sera consacrée prochainement aux deux vieux ksour, par une commission technique spécialisée du ministère pour examiner les monuments et les inventorier*".

Selon le même responsable, il est attendu que les deux ksour, qui débordent encore d'activité et où de nombreuses habitations sont encore habitées, seront "*classés comme secteurs culturels protégés, après leur classement comme patrimoine culturel national*", une opération qui suivra, avec la préparation d'une étude spéciale sur le plan permanent de préservation et de revalorisation du secteur protégé des ksour, vu leur importance architecturale, archéologique, touristique et historique. L'opération de classement des deux monuments implique également leur enregistrement sur la liste d'inventaire du patrimoine et des biens culturels nationaux et la mise en place d'un outil de gestion et de protection de ce patrimoine matériel et la préservation de sa valeur historique, culturelle et architecturale en raison des nombreuses caractéristiques, dont leurs positions au milieu d'oasis et l'existence de gravures sur roches dans leurs périmètres, l'aspect architectural islamique ancien de leurs vieilles constructions en argile, leurs bibliothèques de manuscrits et leurs nombreuses zaouias d'apprentissage du Coran.

Le directeur de la culture a précisé que le "*ksar de Tiout a été édifié il y a 9 siècles, alors que celui de Sfissifa a été fondé au Xe siècle*", précisant que de "*nombreux ouléma ont fréquenté les zaouias religieuses des ksour, partant de leur grand rang scientifique et religieux*".

B. M.

GHARDAIA, CAMPAGNE DE VENDANGES 2021

Récolte prévisionnelle de 48.740 quintaux de raisin de table précoce

Dans les wilayas de Ghardaïa et d'El-Menea, une production de plus de 48.740 quintaux de raisin de table précoce est attendue, au terme de la campagne de vendanges 2021, entamée en début de semaine, a annoncé, la Direction des services agricoles (DSA).

M. Djebrit, ingénieur chef et responsable des statistiques à la DSA, a indiqué à l'*APS* que dans un "*paysage désertique et poussiéreux enserré entre les localités de Mansourah (Ghardaïa) et Hassi-Lefhal (El-Menea) d'une part et entre Hassi-Ghanem et El-Menea, sur l'axe de la RN-1, des centaines de vignerons ont commencé à donner les premiers coups de sécateur dans les zones vignobles estimées à 475 hectares, dont 280 hectares productifs, irrigués sous pivot*", expliquant que cette "*superficie est dédiée à la production de raisin de table précoce bio de différentes variétés, notamment - cardinal, isabelle, le gros noir et rouge -, qui se comportent fort bien dans les zones arides et prospèrent comme en témoignent leur fructification*".

Actuellement, le raisin de table des vignobles de Ghardaïa et El-Menea a investi les étalages des commerçants de fruits et légumes dans la vallée du M'zab, avec un prix au kilogramme oscillant entre 250 et 300 DA, selon la qualité, a affirmé l'*APS* ajoutant que les professionnels du secteur estiment que l'ensoleillement qu'a connu la région de Ghardaïa durant les mois d'avril et mai ont favorisé une croissance et une maturation optimale de la vigne et de ses raisins, qui augure une bonne qualité du fruit.

L'"*utilisation des cépages productifs, le renouvellement des palissages par les viticulteurs pour optimiser l'exploitation de leurs terres ainsi que l'introduction des techniques culturales modernes, ont favorisé cette hausse de la productivité*", a souligné M. Djebrit, alors que pour les techniciens de la DSA, de nombreux facteurs influencent la date des vendanges : le type de cépage, l'exposition de la parcelle, la nature du sol, ou encore la météo, des paramètres en fonction desquels le vigneron fixe la date de vendange et choisit le mode de récolte de ses raisins.

Dans "*l'activité agricole de la wilaya de Ghardaïa, la viticulture occupe une place de choix*", soutient M. Djebrit, précisant que "*cette filière, qui a débuté avec 70 hectares en 2000 avec le lancement du Plan national de développement agricole, connait une progression dans la région sud de Ghardaïa et dans la wilaya d'El-Menea où existe un potentiel hydrique important et de qualité, ainsi qu'un climat et un sol approprié pour cette activité*". M. Djebrit relevera que la "*vigne occupe un place importante dans le système agraire oasien, comme en témoignent les différentes vignes plantées dans les courettes des maisons ou dans les palmeraies, pour l'autoconsommation*".

Dans la région, le rendement de production du raisin de table est passé de 100 quintaux à l'hectare en 2005 à plus de 150 qx/ha en 2013, pour atteindre un rendement de 175 qx/ha en 2021. Chaque année, plus d'une trentaine d'hectares de vignobles est plantée dans la wilaya de Ghardaïa et les viticulteurs de la région espèrent exporter à l'avenir une partie de leur production de raisin de table bio.

APS

EL-KALA

Réalisation d'une station de dessalement

Avec une capacité de 80.000 m³/jour, une nouvelle station de dessalement d'eau de mer sera réalisée à moyen terme dans la daïra côtière d'El-Kala.

Après celle en cours de réalisation depuis 2018 à Draouche, d'une capacité globale de 300.000 m³/jour, destinée à alimenter en eau quatre wilayas de l'est du pays, cette nouvelle station est la deuxième du genre. L'étude de ce projet a d'ores et déjà été lancée. Eu égard au stress hydrique que connaît la région depuis quelques années, l'État a prévu, dans le cadre d'un programme d'urgence, de réaliser 15 nouvelles stations de dessalement à travers le pays dont une dans la wilaya frontalière d'El-Tarf.

Par ailleurs, il est fait état de plusieurs autres opérations, auxquelles le Fonds national de l'eau a consacré un total de 130 millions de dinars et dont les travaux seront lancés incessamment à El-Kala et à travers certaines zones d'ombre de Bouhadjar, plusieurs autres projets de renforcement de l'AEP tirent à leur fin dans le cadre de l'amélioration de la distribution de l'eau potable durant la saison estivale, période marquée habituellement par un flux considérable de touristes, accentuant les besoins de la région en eau potable.

TOUGGOURT

1.929 oiseaux aquatiques recensés dans les zones humides

1.929 oiseaux aquatiques ont été recensés durant le mois de mai dernier par les ornithologues dans les zones humides et plans d'eau des wilayas d'Ouargla et Touggourt.

Inscrite au titre des activités des ornithologues menées dans le cadre de la journée mondiale des oiseaux migrateurs, l'opération, ciblant les oiseaux nidifiant dans la région, a permis de répertorier différentes espèces avifaunes, à leur tête le flamant rose, le tadorne casarca, l'échasse blanche ainsi que d'autres espèces.

Les plans d'eau et zones humides à travers le territoire des wilayas d'Ouargla et Touggourt constituent, en cette période de l'année, des lieux de prédilection et des sites de nidification pour les oiseaux migrant d'Europe vers l'Afrique.

Ce recensement enrichira la base de données et de suivi du secteur des forêts, et permettra l'identification des effectifs et espèces avifaunes en mouvement dans la région, la définition des facteurs climatiques de chaque région et les voies de protection de cette richesse avifaune.

APS

EXPORTATIONS D'HYDROCARBURES EN 2020

20 milliards de dollars de chiffre d'affaires pour Sonatrach

La compagnie nationale des hydrocarbures Sonatrach a réalisé un chiffre d'affaires à l'export de 20 milliards de dollars en 2020, soit une baisse de 39 % par rapport à 2019, suite aux conséquences de la crise sanitaire du Covid-19, a indiqué un responsable du Groupe.

Selon le directeur gestion de la performance au sein du Groupe, Mohamed Rochdi Boutaleb, la crise sanitaire du Covid-19 a affecté en 2020 la quasi-totalité des secteurs économiques dans le monde et en particulier celui du pétrole et du gaz, précisant que les compagnies pétrolières ont subi des pertes estimées à 40% de leurs revenus et ont, par conséquent, décidé de réduire de 32 % leurs investissements.

"*Pour Sonatrach, l'impact a été similaire que celui enregistré sur les compagnies*", a souligné Boutaleb, s'exprimant lors d'une conférence de presse consacrée à la présentation du bilan de Sonatrach pour 2020 et pour les 5 premiers mois de 2021.

Dans ce contexte, il a rappelé la baisse de 35 % du prix moyen annuel du Sahara Blend et la réduction de la production de pétrole brut de la compagnie nationale en conformité avec les décisions de l'Opep+, ainsi que la réduction des budgets d'investissement et de fonctionnement de 35 % et 13 % respectivement par rapport aux budgets initiaux 2020.

L'investissement de Sonatrach a atteint 5,7 milliards de dollars équivalents, en baisse de 30 % par rapport à 2019. La fiscalité versée à l'Etat s'est élevée, quant à elle, à 1.853 milliards DA, en baisse de 31 % par rapport à 2019.

En dépit de l'impact négatif de la crise sanitaire, "*les efforts déployés par Sonatrach ont permis d'atteindre des résultats positifs, notamment en matière d'exploration et de renouvellement des réserves, de mise en service de nouveaux projets et infrastructures gazières et d'exportation pour la première fois de la décennie de gasoil et d'essences*", a-t-il mentionné.

La production primaire d'hydrocarbures a atteint 176 millions TEP (tonne équivalent pétrole), en baisse de 6 % par rapport à 2019, induite par le respect du quota Opep+ et la baisse des enlèvements des clients étrangers en gaz naturel.

Selon Boutaleb, la production commercialisée s'est élevée en 2020 à 140 millions TEP, en baisse de 7 % par rapport à 2019, tandis que les exportations ont atteint 81 millions TEP.

S'agissant de la production nationale des raffineries, elle a enregistré une augmentation à 28 millions de tonnes en 2020, en hausse de 7 % par rapport à 2019, a-t-il noté, alors que l'importation de certains types d'hydrocarbures a enregistré une baisse de 81 % en 2020 (0,9 million de tonne) par rapport à 2019.

Nette amélioration des principaux agrégats en 2021

S'agissant des cinq premiers mois de l'année 2021, les principaux agrégats chiffrés sont "*en nette amélioration*" par rapport à 2020, selon le responsable de Sonatrach. Ainsi, la production primaire d'hydrocarbures a atteint 78 millions TEP, en hausse de 4 % par rapport à fin mai 2020, tandis que la production des raffineries a atteint 12 millions de tonnes, en hausse de 3 % par rapport à fin mai 2020.

La production commercialisée a atteint 67 millions TEP, en hausse de 17 % par rapport à fin mai 2020, alors que les exportations ont avoisiné les 41 millions TEP.

Le chiffre d'affaires à l'export s'est établi à 12,6 milliards dollars durant les cinq premiers mois de l'année 2021, contre 8,7 milliards dollars à fin mai 2020. Les importations d'hydrocarbures ont baissé à 0,1 million tonne, en recul de 83 % par rapport à fin mai 2020.

R. E.

SECTEUR DES ASSURANCES

Taux de croissance de 7,7 %

Le chiffre d'affaires du secteur des assurances a atteint les 43,5 milliards DA durant le premier trimestre de 2021, contre 40,4 milliards DA par rapport à la même période de l'année 2020, soit un taux de croissance de 7,7 %, selon une note de conjoncture du Conseil national des assurances (CNA).

Ce taux de croissance de la production du marché national des assurances a concerné globalement toutes les activités confondues du secteur, a ajouté le document précisant que le règlement des sinistres a connu aussi une hausse de 31,9 %.

Ainsi, les assurances de dommages (automobile, incendie et risques divers, crédit, agriculture et transport) ont réalisé un chiffre d'affaires d'un peu plus de 37 milliards DA, en hausse de 4,3 % par rapport à la même période de l'exercice précédent. Les assurances de personnes ont affiché un chiffre d'affaires de 3,6 milliards DA contre 3,9 milliards DA au premier trimestre de l'exercice 2020, soit une baisse de 5,9 %. La branche "Automobile", qui représente 52 % de l'activité du secteur, a affiché une baisse de 3,2 % durant le premier trimestre 2021 par rapport au premier trimestre 2020, passant de 20 milliards DA à 19,2 milliards de dinars.

Quant à la branche "IRD", elle a achevé cette même période avec un chiffre d'affaires d'un peu plus de 15,1 milliards DA, en progression de 13,6 % sur une année.

S'agissant des assurances agricoles, elles ont connu un accroissement de 3,9 % durant le 1er trimestre 2021, alors que la branche "Transport" a vu son chiffre d'affaires grimper de 17,4 % pour atteindre près de 1,5 milliard DA (contre 1,3 md DA à la même période 2020) au bénéfice du niveau des primes émises par la sous-branche "Transport aérien" ayant cumulé un chiffre d'affaires de 295,5 millions DA au 31 mars 2021.

Pour ce qui est de l'assurance "Crédit", elle a enregistré une hausse de 22,7 % avec un chiffre d'affaires de 644,8 millions DA.

Selon le bilan, les sociétés d'assurance de dommages à capitaux privés ont réalisé un chiffre d'affaires de plus de 9 milliards DA, loin derrière les compagnies publiques qui restent dominantes sur le marché à hauteur de 74,3 % avec un chiffre d'affaires ayant atteint 27,5 milliards DA.

Les sociétés d'assurances de personnes ont concédé une baisse de 5,9 % de leur chiffre d'affaires durant le 1er trimestre 2021 avec un montant de plus de 3,6 milliards DA contre 3,9 milliards DA au premier trimestre de l'exercice 2020.

Ce montant comprend 1,3 milliard DA pour l'assurance "Vie et décès", 1,8 milliard DA pour la "Prévoyance collective", 436,4 millions DA pour la branche "Accident", 13,2 millions DA pour la branche "Maladie", avec une décroissance de 86,8 % de la branche "Assistance".

Concernant les parts du marché des assurances de personnes, les sociétés privées constituent 30,6 % de la production totale avec un chiffre d'affaires de 1,1 milliard DA.

Par ailleurs, le stock des sinistres restant à payer a connu une augmentation de 54,9 %, passant à 6,2 milliards DA au 31 mars dernier alors qu'il était à 4 milliards DA à la même période de l'année dernière.

R. E.

ÉTHIOPIE

Les forces tigréennes de retour à Mekele

Retournement de situation spectaculaire au Tigré, dans le nord de l'Éthiopie. La région en guerre depuis novembre a été le théâtre, ce lundi 28 juin 2021, d'une vaste offensive des rebelles tigréens, qui ont mis la main sur la capitale provinciale Mekele.

Un camouflet important pour l'armée éthiopienne et le gouvernement d'Abiy Ahmed. Les forces tigréennes (TDF) semblent être en mesure de contrôler d'autres villes.
La capitale régionale est désormais sous contrôle des TDF. L'approche des rebelles avait créé un vent de panique à Mekele. L'administration intérimaire avait quitté les lieux juste avant, tout comme les troupes fédérales qui, selon des témoins, ont commis des vols, notamment de matériel des organisations humanitaires.
Pour le reste, les informations restent parcellaires, car les communications sont coupées avec le Tigré. Néanmoins, plusieurs sources parlent d'une poussée rebelle vers le Sud, avec une reprise des localités de Mehoni et Maychew, sur la route qui mène à Alamata, une zone conquise dès le début de la guerre par les milices amharas de la région voisine puisque c'est un territoire contesté par les deux côtés. Divers interlocuteurs décrivent également une avancée des TDF au nord de Mekele, avec notamment une reprise de la ville de Shire, confirmée par une source diplomatique, où des milliers d'habitants chassés de l'ouest du Tigré s'entassent dans les camps de déplacés.
Le porte-parole des forces tigréennes, Getachew Reda, a déclaré à l'agence Reuters qu'elles poursuivront l'armée éthiopienne en retraite, quitte à entrer sur le territoire de la province de l'Amhara ou du pays voisin, l'Érythrée, si nécessaire.
Dans plusieurs localités reconquises, et notamment Mekele, des habitants ont célébré l'arrivée rebelle avec des manifestations de joie et même des feux d'artifice.
Il faut dire que l'attaque lancée vendredi à cinq heures du matin a été fulgurante. Une opération baptisée Alula, du nom de Ras Alula Aba Nega, un général et homme politique tigréen du XIXe siècle.
On savait qu'une contre-attaque se préparait. Après les défaites du début, l'ancien pouvoir et ses troupes s'étaient repliés dans les campagnes et les montagnes, pour préparer une reconquête. Ils ont également bénéficié du soutien d'au moins une partie de la population et de Tigréens qui ont décidé de rejoindre la lutte armée.

CANADA

2 nouvelles églises incendiées en Colombie-Britannique

En Colombie-Britannique, deux nouvelles églises ont été brûlées après la découverte de 750 tombes sur le site d'un ancien pensionnat géré par l'Eglise catholique. 150.000 enfants ont été enrôlés dans ces établissements et 4.000 y ont trouvé la mort. Deux nouvelles églises ont été incendiées le 26 juin sur des territoires autochtones de l'ouest du Canada, portant à quatre le nombre d'églises brûlées depuis la découverte d'un millier de tombes anonymes près d'anciens pensionnats autochtones gérés par l'Eglise catholique en Colombie-Britannique, rapporte l'*AFP*.
Le 26 juin à l'aube, l'église Sainte-Anne et l'église Chopaka, toutes deux situées sur des bandes de territoires autochtones en Colombie-Britannique, ont été incendiées à moins d'une heure d'intervalle, a indiqué la police fédérale. Ces incendies surviennent deux jours après l'annonce de la découverte de plus de 750 tombes anonymes sur le site d'un ancien pensionnat géré par l'Eglise catholique à Marieval. Le mois dernier, l'identification des restes de 215 enfants près d'un autre établissement du même type avait déjà meurtri et indigné le pays, illustrant le calvaire subi pendant des décennies par des enfants autochtones dans des établissements scolaires gérés par l'Eglise catholique. Les autorités considèrent que ces récents incendies sont suspects. Elles cherchent à vérifier s'ils ont un lien avec les incendies d'églises survenus le 21 juin à Penticton et Oliver», a fait savoir le Sergent Bayda, précisant que les enquêtes étaient toujours en cours. Les découvertes de tombes ont ravivé le traumatisme vécu par quelque 150.000 enfants amérindiens, métis et inuits, coupés de leurs familles, de leur langue et de leur culture et enrôlés de force jusque dans les années 90 dans 139 de ces pensionnats à travers le pays. Nombre d'entre eux ont été soumis à de mauvais traitements ou à des abus sexuels et plus de 4.000 y ont trouvé la mort, selon une commission d'enquête, qui avait conclu à un véritable génocide culturel» de la part du Canada.

BRÉSIL

Bolsonaro menacé de destitution

Des sénateurs brésiliens ont demandé, lundi 28 juin, l'ouverture d'une enquête contre le Président Jair Bolsonaro, accusé d'avoir fermé les yeux sur des soupçons d'irrégularités dans l'achat de vaccins anti-Covid, un scandale aux conséquences potentiellement explosives.
La demande d'ouverture d'enquête a été déposée à la Cour suprême par trois sénateurs, une procédure qui pourrait entraîner la destitution du chef de l'État, même si ce scénario est jugé peu probable par les analystes.
Mais le scandale pourrait causer des dégâts politiques considérables pour un président d'extrême droite élu en promettant d'éradiquer la corruption, et dont l'image a déjà été fortement ternie par sa gestion chaotique de la crise sanitaire qui a fait plus d'un demi-million de morts au Brésil.
"*J'ai déposé une demande d'ouverture d'enquête à la Cour suprême à cause de la grave dénonciation selon laquelle le président de la République n'a pris aucune mesure après avoir été prévenu d'un gigantesque réseau de corruption au sein du ministère de la Santé*", a déclaré dans une vidéo Randolfe Rodrigues, le vice-président d'une commission d'enquête du Sénat (CPI) sur les "*omissions*" du gouvernement Bolsonaro durant la pandémie.
Cette demande repose sur le témoignage vendredi d'un fonctionnaire du ministère de la Santé et de son frère député qui ont fait l'effet d'une bombe lors d'une audience devant cette commission.
Ce fonctionnaire, Luis Ricardo Miranda, responsable des importations médicales au ministère, a vu atterrir le 18 mars sur son bureau une facture suspecte de 45 millions de dollars pour 3 millions de doses du vaccin Covaxin du laboratoire indien Bharat Biotech. Un faisceau de signaux intrigants alertent alors Miranda qui refuse d'autoriser le paiement. Aucun vaccin n'avait été livré et le Covaxin n'avait pas reçu l'homologation des autorités sanitaires. De plus, le contrat, d'un montant total de 300 millions de dollars, ne mentionnait nulle part Madison Biotech, la firme singapourienne qui avait envoyé la facture et semblait être une société-écran.
Une transaction d'autant plus étonnante que le Président avait par le passé rejeté des offres de vaccins moins chers et plus efficaces. Selon le journal O Estado de S.Paulo, Bharat Biotech avait initialement proposé le vaccin à 1,34 dollar par dose. Mais le Brésil a accepté de payer 15 dollars, soit plus que pour tout autre vaccin qu'il n'ait jamais acheté.

Agences

AFRIQUE DU SUD

L'ancien Président Jacob Zuma condamné à 15 mois de prison

La Cour constitutionnelle sud-africaine a condamné mardi 29 juin l'ancien Président Jacob Zuma à quinze mois de prison pour outrage à la justice après son refus de comparaître devant une commission anticorruption, lui ordonnant de se rendre dans "*les cinq jours*".
Ce genre de "*réticence et de défi est illégal et sera puni*", a déclaré la juge Sisi Khampepe. "*Je n'ai pas d'autre choix que d'emprisonner M. Zuma, dans l'espoir que cela envoie un message sans équivoque (...) l'État de droit et l'administration de la justice prévalent.*"
Saisie par une commission anticorruption, la plus haute juridiction a rendu ce verdict "*à la majorité de ses membres*", a précisé la magistrate.
Depuis la création, en 2018, de la commission chargée d'enquêter sur la corruption généralisée pendant ses neuf années au pouvoir, M. Zuma, déjà mis en cause par une quarantaine de témoignages, multiplie les manœuvres pour éviter d'avoir à s'expliquer, empilant les recours ou faisant valoir son droit au silence.
Après une énième convocation à laquelle il ne s'est pas présenté, à la fin de février, la commission a réclamé une condamnation à deux ans de prison contre l'ancien chef d'État. L'ex-Président cette fois-là avait non seulement ignoré la commission, mais aussi une décision rendue en janvier par la cour, l'obligeant à comparaître et le privant du droit à garder le silence.
Lors d'une audience virtuelle, en mars, l'avocat de la commission, Tembeka Ngcukaitobi, a estimé que la question n'était plus de savoir si l'ex-Président devait aller en prison, mais "*combien de temps il devait y rester*". Quelques semaines plus tard, dans une requête plutôt inhabituelle, la justice sud-africaine a demandé à l'ex-Président de déterminer lui-même "*la sanction appropriée*", en prévision de l'audience de mardi.

Agences

FOOTBALL, CHAMPIONNAT DE LIGUE 1

ESS - CSC, le derby à l'affiche du jour !

Le match entre l'ES Sétif et le CS Constantine constituera l'affiche par excellence de la 28e journée du championnat de Ligue 1, prévue aujourd'hui, alors que le CR Belouizdad et la JS Saoura vont se livrer un duel à distance pour la place de dauphin.

PAR MOURAD SALHI

Solide leader avec 6 longueurs d'avance sur son poursuivant direct, l'Entente accueillera le CS Constantine sur ses bases du 8-Mai-45, avec la ferme intention de remporter les 3 points de la victoire qui lui permettraient de préserver sa distance sur ses concurrents.
Battu lundi passé par le MC Alger au stade du 5-Juillet, le club phare des Hauts-Plateaux abordera ce match à domicile avec la ferme intention de rectifier le tir. Les choses ne seront toutefois pas faciles contre une équipe du CSC qui aspire à jouer les premiers rôles.
Large vainqueur à domicile face à la JSM Skikda (4-0), lors de la précédente journée, les Sanafir tenteront de confirmer en dehors de leurs bases afin de se rapprocher du podium. Les débats s'annoncent a priori équilibrés entre deux formations qui pratiquent un beau football.
Le CR Belouizdad et la JS Saoura, qui se partagent la 2e place au classement avec 50 points chacun, vont se livrer un duel à distance, en accueillant, respectivement, le RC Relizane et la JS Kabylie.
La JS Saoura (2e, 50 pts), qui a réussi à tenir en échec le NA Hussein Dey sur ses bases (1-0), recevra la JS Kabylie (8e, 42 pts), dans un match entre deux équipes aux mêmes objectifs en championnat, à savoir une place sur le podium. Auréolés de leur belle qualification à la finale de la Coupe de la Caf, après leur victoire en aller-retour face aux Camerounais du Coton Sport, les Canaris tenteront de confirmer en championnat.
Le stade Mohamed-Boumezreg de Chlef sera le théâtre d'un derby de l'Ouest entre l'ASO Chlef et le MC Oran. Battus par le CA Bordj Bou-Arréridj lors de la précédente journée, les Lions chélifiens aborderont ce rendez-vous avec l'intention de gagner et quitter éventuellement la zone de turbulences.
L'USM Alger (7e, 42 pts), large vainqueur à l'extérieur face au RC Relizane (4-2), recevra le CA Bordj Bou-Arréridj, qui reste sur une importante victoire à domicile face à l'ASO Chlef (1-0). Les Rouge et Noir, qui aspirent également à terminer cet exercice en beauté avec à la clé une honorable place sur le podium, partiront favoris sur leurs bases à Bologhine. De son côté, le MC Alger (5e, 45 pts), auteur d'une belle victoire face au leader sétifien (3-2), effectuera un déplacement périlleux à Aïn-M'lila pour se mesurer à l'équipe locale. Le rendez-vous qu'abritera le stade Khelifi-Zoubir s'annonce équilibré et surtout très disputé de part et d'autre.
En bas du tableau, la JSM Skikda, le CA Bordj Bou-Arreridj, le WA Tlemcen, le NA Hussein Dey, l'USM Bel-Abbès... poursuivront leur mission de sauvetage. La moindre fausse manœuvre de ces équipes, particulièrement de celles qui vont recevoir sur leurs bases, risque d'être préjudiciable à l'approche de la dernière ligne droite de cette épreuve nationale.

M. S.

Programme des matchs

NC Magra - NA Hussein Dey
WA Tlemcen - USM Bel Abbès
JSM Skikda - Paradou AC
CR Belouizdad - RC Relizane
ASO Chlef - MC Oran
ES Sétif - CS Constantine
US Biskra - O Médéa
JS Saoura - JS Kabylie
USM Alger - CA Bordj Bou Arréridj
AS Ain M'lila - MC Alger

FAF - FIFA

La mise en conformité des statuts finalisée

La Fédération algérienne de football a annoncé avoir finalisé la mise en conformité de ses statuts avec ceux de la Fédération internationale (Fifa), après une réunion tenue la veille, en visioconférence.
"*Conformément aux engagements pris par le président Charaf-Eddine Amara lors de son élection, le 15 avril dernier, et après plusieurs réunions avec le ministère de la Jeunesse et des Sports (MJS), les travaux d'amendement des statuts de la Faf ont été finalisés avec la Fifa*", a indiqué l'instance fédérale dans un communiqué, diffusé sur son site officiel, en précisant que cette finalisation s'était faite "*suite à la réunion du lundi 28 juin, tenue en visioconférence avec les représentants de la Fifa*".
Le Bureau fédéral, réuni ce mardi 29 juin, a examiné le dossier relatif à la mise en conformité des statuts avec ceux de la Fifa. Une fois l'arrêté d'approbation aura été établi par le MJS, la FAF pourra mettre en œuvre sa feuille de route.
"*Dans un premier temps, il sera question de vulgariser les statuts amendés auprès des acteurs du football, lors de réunions régionales, avant de convoquer, dans une seconde étape, une assemblée générale extraordinaire (Agex), pour l'adoption desdits statuts*", a-t-on encore annoncé de même source.

MERCATO

Le FC Metz fait le forcing pour garder Oukidja

Auteur d'une saison aboutie avec le FC Metz, le portier algérien Alexandre Oukidja est courtisé par pas mal de clubs, dont des clubs français mais aussi italiens à l'image de l'AS Rome. Sauf que les Messins ne veulent pas laisser partir le meilleur joueur du club cette saison. En effet, selon les médias proches du FC Metz, les dirigeants du club ne veulent pas entendre d'un départ du keeper algérien de 32 ans en dépit du fait que plusieurs clubs le veulent, dont l'AS Rome en Italie. Les Messins veulent faire prolonger le contrat d'Oukidja qui expire en 2023 pour barrer la route au club désireux s'attacher ses services.
Il est utile de rappeler qu'Oukidja était l'un des meilleurs gardiens de buts de la Ligue 1 cette saison. Pour preuve, il a réussi 8 - clean sheet - en 34 rencontres disputées.

1/4 DE FINALE DE LA COUPE ARABE DES U-20

L'Algérie bat le Maroc et se qualifie au dernier carré

La sélection algérienne des moins de vingt ans s'est qualifiée mardi soir pour les demi-finales de la Coupe arabe 2021 de la catégorie, après sa victoire aux tirs au but face au Maroc (4-3). Le match s'était terminé sur le score d'un but partout, et ce sont les Marocains qui avaient ouvert la marque, par Mohamed Radid, ayant transformé un penalty à la 29'. Mais les jeunes Algériens n'ont jamais perdu espoir dans ce derby et ont continué à y croire, même au-delà du temps réglementaire, ce qui leur a permis d'arracher une égalisation méritée, par Samy Mahour à la 90'+3. Après quoi, les deux équipes ont dû recourir aux tirs au but pour se départager, et la chance a finalement souri à l'Algérie (4-3). Le sélectionneur national Mohamed Lacet s'est dit "*très satisfait*" du rendement de ses joueurs, surtout qu'ils étaient revenus de loin pour arracher cette qualification. "*Notre but est surtout de monter une équipe compétitive en prévision de la CAN-2023, prévue en Egypte, et cette Coupe arabe constitue une bonne expérience pour les jeunes dans cette perspective*", a-t-il ajouté.
Un peu plus tôt dans l'après-midi, l'Égypte (pays organisateur) avait facilement dominé le Tadjikistan (invité d'honneur) sur le score de trois buts à zéro. Les réalisations des jeunes Pharaons ont été l'œuvre d'Ahmed Shérif, Ahmed Hawach et Youssuf Mohamed. L'Egypte a été ainsi la première nation de ce tournoi à se qualifier pour les demi-finales, avant de se voir rejointe un peu plus tard par l'Algérie.
Les deux autres quarts de finale devaient se jouer hier mercredi. Le Sénégal (tenant du titre) qui a donné la réplique à l'Arabie saoudite, alors que la Tunisie a affronté les Comores.

APS

SCORPION L'ALGORITHME DANS LA PEAU

21h00 W9

Un bloggeur, spécialisé dans l'industrie musicale, a été retrouvé mort, une formule mathématique incomplète à ses côtés. Il s'agit d'un algorithme inventé par un prodige de la musique, à partir de tous les tubes des cinquante dernières années, et permettant de créer le morceau parfait. Grâce à ses dons inouïs, l'homme va-t-il pouvoir aider Scorpion à démasquer l'assassin du bloggeur ?

JEUDI REPORTAGE

21h00 C8

Avec plus de trois cents points de passage, la frontière entre la France et la Belgique est le terrain de jeu des trafiquants. La circulation de drogue y est de plus en plus en intense. Pour désorganiser le trafic, la police belge écume les autoroutes et les petits chemins, à la recherche des trafiquants.

LES COMIQUES PRÉFÉRÉS DES FRANÇAIS

21h00 2

Dibvertissement humour. Les rediffusions de l'émission Les comiques préférés des Français qui propose 50 ans d'humour des principaux humoristes qui ont fait rire tout au long de ces 50 années les Français.

OPJ, PACIFIQUE SUD *2019

21h00 3

Le suicide d'un lieutenant de police au cours d'une cérémonie publique crée une onde de choc à La Réunion. Marcus, un flic à l'humour particulier, est dépêché de Paris par l'IGPN pour soutenir l'action du commissaire divisionnaire Lombardini.

LA SELECTION DU MIDI LIBRE

LA MEUTE *2019

21h00 arte

Gonzalo, le fils de d'Olivia Fernández, mal aimé de ses camarades, a décidé de participer au "Jeu du loup". Sa mère est furieuse contre Bruno, le père de Blanca, qui a diffusé une affiche promettant une récompense à qui livrerait des informations permettant de localiser sa fille. Cette initiative, lui explique-t-elle, pourrait conduire les enquêtrices à suivre de fausses pistes.

HIP HOP LIVE L'ANTHOLOGIE

21h00 4

Pendant plus d'une heure, Fred Musa propose de retrouver le meilleur du rap de 2012 à 2019. C'est l'occasion de découvrir ou redécouvrir les prestations d'IAM, Big Flo et Oli, Kery James, Rhoff ou encore Soprano à l'époque de Psy4 de la Rime, de quoi séduire un public néophyte ou averti. Depuis les coulisses du "Jamel Comedy Club", temple de la culture urbaine, Fred Musa rappelle les meilleurs moments du "Hip- Hop Live".

DOMINO CHALLENGE

21h00 M6

Six binômes de passionnés de dominos s'affrontent dans ce "Domino Challenge". Toutes les épreuves proposées sont l'occasion de s'émerveiller devant des créations techniques et artistiques géantes. Stéphane Rotenberg et Issa Doumbia animent ce concours avec Thibault Lesne, recordman français de chutes de dominos.

HARRY POTTER À L'ÉCOLE DES SORCIERS

21h00 TF1

Une nuit, sur le perron d'une villa de banlieue, trois personnages pas très orthodoxes déposent Harry Potter, un bébé dont le front porte une cicatrice bizarre. Onze ans plus tard, Harry ne sort de son placard sous l'escalier que pour servir d'esclave à sa tante Pétunia et à son oncle Vernon Dursley. Mais le jour de l'anniversaire de son ignoble cousin, il découvre que les serpents lui obéissent, puis toutes sortes d'oiseaux inondent la maison de lettres à son intention.

MIDI Libre
Quotidien national d'information
Web : www.lemidi-dz.com

Gérant : Reda Mehigueni
e-mail : direction@lemidi-dz.com

La rédaction
e-mail : redaction@lemidi-dz.com

Standard :
021.18.22.67
Rédaction : Tél-Fax :
023.18.22.67
Publicité : Tél-Fax :
023.18.22.67
publicite@lemidi-dz.com
Pour vos publicités
s'adresser à l'ANEP
01, avenue Pasteur, Alger

Impression :
Centre : SIA Diffusion : Midi Libre

EURL Midi Libre
au capital social de 12.000.000 DA
Compte Bancaire :
SGA Bouzaréah : 021000071130000214 clé 16

Adresse : 12 rue Fouzia-Moulahe Rostomia Clairval Alger.

La reproduction de tout article est interdite sans l'accord de la rédaction. Les manuscrits, photographies ou tout autre document et illustration, adressés ou remis à la rédaction ne seront pas rendus et ne feront l'objet d'aucune réclamation.

MIDI Libre
Quotidien national d'information
N° 4292 | Jeudi 1er juillet 2021

Horaires des prières pour Alger et ses environs	
Fadjr	03:41
Dohr	12:52
Asr	16:43
Maghreb	20:14
Icha	21:54

EXERCICE TACTIQUE AVEC MUNITIONS RÉELLES, "NARS-2021" À DJANET

SAÏD CHANEGRIHA SUPERVISE L'EXÉCUTION

Le général de corps d'Armée Saïd Chanegriha, chef d'état-major de l'Armée nationale populaire (ANP), a supervisé mercredi matin au niveau du secteur opérationnel Sud-Est Djanet, l'exécution d'un exercice tactique avec munitions réelles, "NASR-2021", a indiqué un communiqué du ministère de la Défense nationale (MDN).

"*En couronnement des exercices tactiques exécutés dans les différentes Régions militaires, le général de corps d'Armée Saïd Chanegriha, chef d'état-major de l'Armée nationale populaire, durant le deuxième jour de sa visite en 4e Région militaire à Ouargla, a supervisé ce matin au niveau du secteur opérationnel Sud-Est Djanet, l'exécution d'un exercice tactique avec munitions réelles, NASR-2021 qui s'inscrit dans le cadre de la clôture de l'année de préparation au combat 2020-2021*", a précisé le communiqué du MDN.

Au début, le général de corps d'Armée a suivi un exposé présenté par le Général-Major Omar Telemçani, commandant de la 4e Région militaire, comportant l'idée générale de l'exercice, alors que le général-major, commandant du secteur opérationnel Sud-Est Djanet a présenté les étapes du déroulement de l'exercice ainsi que les objectifs escomptés de son exécution.

Au champ de tir du secteur opérationnel, ajoute le communiqué, le général de corps d'Armée a suivi de près les actions de combat exécutées par les unités terrestres, aériennes et celles de défense aérienne du territoire engagées.

Des actions caractérisées par un professionnalisme élevé durant toutes les phases et avec un haut niveau tactique et opérationnel, confirmant une fois encore l'assiduité dans l'accomplissement des actions tant sur le plan de la planification que l'exécution et reflétant la compétence des cadres en matière de montage et de conduite des différentes actions de combat, ainsi que le savoir-faire et la capacité des personnels à maitriser l'emploi des différents systèmes d'armes et équipements en dotation, ce qui a contribué à la réalisation des objectifs tracés.

Cet exercice tactique exécuté avec des munitions réelles a pour but de tester la disponibilité au combat des unités du Secteur, outre de former les commandants d'unités et les états-majors à la conduite des opérations, et développer leurs connaissances en matière de planification, préparation, organisation et exécution, tout en les mettant dans les conditions d'une guerre réelle.

L'exercice à également vu l'exécution rapide d'un exercice d'aérocordage à partir d'hélicoptères d'un détachement des troupes spéciales.

A la fin de l'exercice, le général de corps d'Armée a rencontré les personnels des unités qui ont exécuté l'exercice, "*les félicitant pour les efforts consentis lors de la préparation et l'exécution de cet exercice tactique avec munitions réelles, qui a été sanctionné par des résultats très satisfaisants, concrétisés par la précision des tirs des différentes armes*", souligne le communiqué du MDN.

Il a rappelé que "*le développement de l'expérience au combat, l'ancrage des connaissances et des capacités sont des objectifs opérationnels qui ne peuvent être atteints que par le travail sur le terrain, soit l'exécution réussie des exercices*".

En effet, a-t-il souligné, "*les connaissances théoriques et les aptitudes pratiques et spécialisées, inculquées dans les écoles restent insuffisantes si elles n'ont pas été rentabilisées sur le terrain*".

A l'issue, le général de corps d'Armée a procédé à l'inspection des unités du secteur opérationnel Sud-Est Djanet ainsi que les autres formations qui ont pris part à cet exercice, selon le communiqué.

AFFLUX DE MIGRANTS À CEUTA

LE MAROC "UTILISE SES PROPRES CITOYENS COMME CHAIR À CANON"

Le ministre sahraoui des Affaires étrangères, Mohamed Ould Salek, a soutenu que le Maroc "*est allé loin en utilisant ses propres citoyens, y compris des petits enfants dans son bras-de-fer avec Madrid*", affirmant que l'hospitalisation du Président sahraoui Brahim Ghali n'est qu'un prétexte pour justifier l'usage de pressions et de chantages contre l'Espagne. Alors que le président de la République arabe sahraouie démocratique (RASD) était hospitalisé à Madrid pour des soins liés à une infection au Covid-19 en avril dernier, le Maroc a laissé des milliers de migrants, dont des mineurs, traverser la frontière en direction de Ceuta, l'enclave espagnole au nord du pays, provoquant une grande crise diplomatique entre les deux pays.

"*Le Maroc est allé loin en utilisant ses propres citoyens, y compris des petits enfants, comme chair à canon*", a souligné M. Ould Salek, dans un entretien accordé à *Sputnik*, ajoutant que "*le résultat fût très dur pour le royaume. Le Parlement de européen a tué tout espoir marocain de voir l'Europe emboîter le pas à Trump*".

Le Parlement européen avait voté le 10 juin une résolution rejetant "*l'exploitation des enfants*" par le Maroc. Les élus européens ont affirmé que Ceuta était également "*la frontière de l'Union européenne*" et souligné, que la résolution du conflit au Sahara occidental devait se faire "*dans le cadre des résolutions de l'Onu et du droit international*". Dans ce sens, le chef de la diplomatie sahraouie a expliqué que "*la vérité dans tout cela est que le Maroc cherchait un prétexte pour faire exploser la crise pour justifier l'usage de pressions et de chantages de tout genre dans le but d'obtenir une concession de taille: la reconnaissance d'une prétendue souveraineté marocaine sur le Sahara occidental*". Le diplomate sahraoui, a indiqué que "*toute la campagne médiatique autour de l'hospitalisation du Président Ghali dans ce pays cachait en réalité un bras-de-fer entre le Maroc et l'Espagne sur la question du Sahara occidental. Ce bras de fer a commencé en décembre 2020, plus exactement juste après le scandaleux tweet de Trump reconnaissant une prétendue souveraineté marocaine sur notre pays. Le Président sahraoui n'est entré en Espagne que durant la troisième semaine d'avril*", rappelle-t-il.

Pour ce qui est des accusations contre le chef de l'État sahraoui, M. Ould Salek a rappelé que "*tout le monde sait que ces allégations ont été fabriquées de toutes pièces par les services secrets marocains. Elles datent de plusieurs dizaines d'années sans qu'il y ait la moindre preuve matérielle. Ce sont tout simplement des accusations politiques*". Enfin, concernant la reprise des combats au Sahara occidental depuis novembre 2020, Mohamed Ould Salek a affirmé que "*c'est le Maroc qui a provoqué le retour à la case de départ*".

Il a précisé que "*la brèche illégale ouverte à Guerguerat le 13 novembre, suite à l'agression militaire marocaine contre des civils sahraouis et l'extension de l'occupation à une nouvelle portion de notre territoire ont constitué la goutte qui a fait déborder le vase. 30 ans d'attente pour organiser le référendum d'autodétermination, la répression sauvage des citoyens dans les villes occupées et le pillage des ressources naturelles n'ont laissé aucun espoir de solution politique et pacifique*". Et de conclure que "*le Maroc a renié ses engagements dûment signés avec le Front Polisario. Ce château [des accords et des engagements, ndlr] s'est écroulé à cause de l'irresponsabilité du Maroc et de l'inaction du Conseil de sécurité de l'Onu, voire de la complicité de certains de ses membres permanents qui bloquent l'indépendance de notre pays depuis 1975*".